






CULTURES ET PÉNURIES ALIMENTAIRES

N° 5

Novembre 2002

	<p>AFRIQUE: En Afrique de l'Est, de sérieuses difficultés sont apparues en Érythrée et en Éthiopie en raison de récoltes médiocres. Ailleurs dans la sous-région, bien que l'ensemble de l'approvisionnement en denrées alimentaires se soit amélioré, les déficits de production localisés ont accru le nombre de personnes ayant besoin d'aide alimentaire. En Afrique australe, la situation des approvisionnements alimentaires est très grave, surtout dans les zones rurales et urbaines du Zimbabwe. Il est nécessaire d'accélérer les importations commerciales et les livraisons d'aide alimentaire afin d'éviter une famine de grande ampleur. En ce qui concerne Afrique de l'Ouest, la situation alimentaire est extrêmement préoccupante en Mauritanie, à la suite de trois mauvaises récoltes consécutives, tandis qu'une aide alimentaire d'urgence est nécessaire en Côte d'Ivoire, en raison de la reprise des troubles intérieurs.</p>
	<p>ASIE: Il est urgent que les donateurs annoncent des contributions pour répondre aux besoins pressants de denrées alimentaires en République populaire démocratique de Corée dans les mois qui viennent, alors qu'une aide alimentaire reste nécessaire dans un certain nombre de pays pour les populations vulnérables victimes des inondations, des orages et de la sécheresse, en particulier au Bangladesh, en Mongolie, au Népal, au Pakistan et à Sri Lanka. Les récoltes de céréales dans les pays asiatiques de la CEI se sont nettement améliorées. Toutefois, l'approvisionnement en denrées alimentaires au Tadjikistan et en Géorgie reste difficile.</p>
	<p>AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES: Une aide alimentaire est apportée en El Salvador, au Guatemala, au Honduras et au Nicaragua, aux familles rurales affectées par la grave crise qui sévit dans le secteur du café. Les régions occidentales de Cuba et la plus grande partie de la Jamaïque ont été touchées par les ouragans "Isidore" et "Lili". Il est fait état de dégâts dans d'importantes cultures de rapport. Une aide alimentaire est fournie, en Haïti, aux agriculteurs des départements du sud de l'île affectés par les conditions météorologiques défavorables. Au Paraguay, une aide d'urgence, y compris alimentaire, est apportée aux familles rurales dans les régions de l'ouest touchées par la sécheresse.</p>
	<p>EUROPE: Les conditions météorologiques, au cours de cet automne, ont généralement été satisfaisantes, dans les pays de l'Union européenne, pour les semis de céréales d'hiver. Dans la majeure partie de l'Europe de l'Est, les pluies généralisées de l'automne, accroissant l'humidité du sol, ont amélioré les conditions de la germination des céréales d'hiver et les premières perspectives, pour les récoltes, sont en général plus favorables qu'elles ne l'étaient l'an dernier à la même époque. D'après les estimations, la production de céréales dans les pays européens de la CEI devrait égaler la récolte exceptionnelle de l'année précédente.</p>
	<p>AMÉRIQUE DU NORD: Les semis de blé d'hiver sont pratiquement terminés aux États-Unis et les cultures qui commencent à lever se présentent mieux, dans l'ensemble, que l'an dernier à la même époque. Au Canada, la production de céréales a chuté en 2002 en raison d'une grave sécheresse dans certaines parties du pays. La production de blé est officiellement estimée à 15,5 millions de tonnes, en diminution d'environ 25 pour cent par rapport à l'an dernier, tandis que celle de céréales secondaires est estimée à 19,8 millions de tonnes, soit une baisse de 13 pour cent par rapport à 2001.</p>
	<p>OCÉANIE: La récolte de blé de 2002, en Australie, atteindra, selon les prévisions, tout juste 10,1 millions de tonnes, soit 58 pour cent de moins que la production record de l'année précédente, à la suite d'une grave sécheresse qui a sévi pendant la période de végétation. La récolte d'orge d'hiver accusera vraisemblablement aussi une forte baisse. Une grave sécheresse sévit actuellement en Papouasie-Nouvelle-Guinée, causant des pénuries d'eau surtout dans les zones urbaines.</p>



PAYS TOUCHÉS ^{1/}

PAYS AFFECTÉS PAR DES CRISES ALIMENTAIRES (Total: 39 pays)

<u>Région/Pays</u>	<u>Causes de la crise</u>	<u>Région/Pays</u>	<u>Causes de la crise</u>
<u>AFRIQUE (25 pays)</u>		<u>ASIE (6 pays)</u>	
Angola*	Personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI)	Afghanistan*	Effets de la sécheresse antérieure et guerre
Burundi*	Troubles intérieurs, PDI	Corée, Rép. pop. dém.*	Conditions météorologiques défavorables, difficultés économiques
Cap-Vert	Sécheresse	Géorgie	Sécheresse et pénuries d'intrants
Congo, Rép. dém.*	Troubles intérieurs, PDI et réfugiés	Iraq*	Pénurie d'intrants, effets de la sécheresse antérieure
Congo, Rép. du*	Troubles intérieurs, PDI	Mongolie*	Hivers durs, sécheresse
Côte d'Ivoire	Troubles intérieurs, PDI	Tadjikistan	Pénurie d'intrants et d'eau d'irrigation
Érythrée*	Sécheresse, PDI, rapatriés		
Éthiopie*	Sécheresse, PDI		
Guinée	PDI et réfugiés		
Kenya*	Sécheresse dans certaines régions		
Lesotho	Conditions météorologiques défavorables		
Libéria*	Troubles intérieurs, PDI		
Madagascar	Sécheresse dans certaines régions, problèmes économiques		
Malawi	Conditions météorologiques défavorables		
Mauritanie	Sécheresse, pénurie d'eau d'irrigation		
Mozambique	Sécheresse dans certaines régions		
Ouganda	Troubles intérieurs, PDI, sécheresse dans certaines régions		
Rép. centrafr.	Troubles intérieurs		
Sierra Leone*	Troubles intérieurs, PDI		
Somalie*	Troubles intérieurs, sécheresse dans certaines régions		
Soudan*	Troubles intérieurs dans le sud et l'est, sécheresse dans certaines régions		
Swaziland	Sécheresse dans certaines régions		
Tanzanie	Sécheresse, réfugiés		
Zambie	Sécheresse dans certaines régions		
Zimbabwe*	Sécheresse, problèmes économiques		
		<u>AMÉRIQUE LATINE (6 pays)</u>	
		El Salvador	Sécheresse, séismes, crise internationale du café
		Guatemala	Crise internationale du café
		Haïti	Sécheresse, inondations
		Honduras	Crise internationale du café
		Nicaragua	Crise internationale du café
		Paraguay	Sécheresse
		<u>EUROPE (2 pays)</u>	
		Fédération de Russie (Tchéchénie)	Troubles intérieurs
		Yougoslavie, Rép. féd. (Serbie et Monténégro)	Réfugiés

PERSPECTIVES DE RÉCOLTE DÉFAVORABLES POUR LA CAMPAGNE EN COURS

Pays

Argentine
Burundi*
Cap-Vert
Côte d'Ivoire
Érythrée*
Éthiopie*
Kenya*
Libéria*
Ouganda
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Paraguay
Rép. centrafricaine
Rwanda
Soudan*

Causes principales

Difficultés économiques
Période anormalement sèche
Période anormalement sèche
Période anormalement sèche, troubles intérieurs
Sécheresse
Sécheresse
Conditions météorologiques défavorables
Troubles intérieurs
Sécheresse, déplacements de populations
Sécheresse
Sécheresse
Période anormalement sèche
Période anormalement sèche
Sécheresse, déplacements de populations

^{1/} Dans ce tableau et dans le texte, les rubriques des pays dont les perspectives sont défavorables concernant les récoltes en cours et/ou qui restent en état de pénurie sont imprimés en **caractères gras** et ceux qui sont affectés par une succession de mauvaises récoltes ou des pénuries alimentaires, ou menacés de l'être, sont marqués d'un astérisque (*). Les définitions figurent dans la table des matières.

Note: Les cartes qui figurent sur la couverture indiquent les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables et/ou ceux qui subissent une crise alimentaire exceptionnelle.

SITUATION DES RÉCOLTES ET DES APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES

VUE D'ENSEMBLE

En novembre 2002, 39 pays se heurtent à de graves difficultés d'approvisionnement alimentaire dans le monde, dont 25 en Afrique, 6 en Asie, 6 en Amérique latine et 2 en Europe.

En **Afrique australe**, la situation difficile, causée par deux mauvaises récoltes successives, continue de se dégrader car les stocks alimentaires s'amenuisent et les importations arrivent lentement. La situation est particulièrement critique au Zimbabwe où de graves pénuries affectent la moitié de la population. L'aide alimentaire aux plus nécessiteux est inadéquate et arrive trop lentement, tandis que les importations aux conditions commerciales sont freinées par la crise économique qui s'aggrave. Le PAM a demandé 993 000 tonnes d'aide alimentaire pour venir au secours, jusqu'en mars 2003, de 10,3 millions de personnes parmi les plus touchées sur les 14,4 millions qui sont en grand danger et ont besoin d'aide alimentaire en Afrique australe, alors que les contributions annoncées se montaient à quelque 637 000 tonnes. Tandis que les distributions d'aide alimentaire se sont accélérées dans la sous-région en octobre, elles sont restées bien inférieures aux objectifs au Zimbabwe en raison de l'insuffisance des contributions, et en Zambie où le refus opposé par le gouvernement aux céréales génétiquement modifiées a entraîné des retards dans la distribution. Il est urgent que nouvelles contributions soient annoncées et que soit accélérée la livraison des importations commerciales dont le marché a été passé pour éviter que la situation alimentaire n'empire rapidement. Les semis de céréales pour 2003 ont commencé, et les perspectives sont favorables pour le moment grâce aux précipitations généralement abondantes depuis la dernière décade d'octobre. Toutefois, un temps anormalement sec pour la saison sévit actuellement au Malawi et dans le nord de la Zambie.

Dans **la région des Grands Lacs**, les perspectives des cultures de la première campagne de 2003 sont mauvaises au Burundi et au Rwanda, car les faibles précipitations ont été inférieures à la moyenne en septembre et en octobre. On prévoit que la production baissera dans de nombreux secteurs. Au Burundi, l'impact de la sécheresse est aggravé par la détérioration des conditions de sécurité, ce qui fait augmenter le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire d'urgence. En République démocratique du Congo, la situation alimentaire a encore empiré par suite de la reprise des combats et des déplacements massifs de population.

En **Afrique de l'Est**, de graves pénuries alimentaires essentiellement dues à la sécheresse, sont apparues dans plusieurs régions, ce qui accroît le nombre des personnes ayant besoin d'aide alimentaire.

En Érythrée, la situation alimentaire est grave parce que les petites pluies "azmera" ne se sont pas produites et que les grandes pluies "kiremti" ont été insuffisantes. Le gouvernement a demandé une aide alimentaire d'urgence pour environ 1,4 million de personnes. En Éthiopie, l'insuffisance des pluies "belg" de la saison secondaire, associée à l'arrivée tardive et à la fin prématurée des pluies de la saison principale "meher" en cours, a créé une situation alimentaire alarmante. Une grande partie du bétail est morte et des migrations inhabituelles de populations à la recherche d'eau et de pâturages sont signalées dans plusieurs régions. Pour faire face à cette situation, le gouvernement a lancé récemment un appel à la communauté internationale afin d'obtenir une aide alimentaire pour environ 6 millions de personnes. Au Kenya, la récolte de maïs en cours dans les principales provinces productrices a permis d'améliorer la situation générale. Cependant, malgré les pluies bénéfiques qui viennent de tomber, la situation alimentaire est préoccupante dans les districts de Mandera, Turkana, Samburu, Marsabit, West Pokot et Baringo. Au Soudan, les perspectives concernant les récoltes sont défavorables en raison du retard des pluies et du déplacement de populations dans le sud à la suite de la récente aggravation d'un conflit qui dure depuis longtemps. En Somalie, en dépit de la bonne saison des pluies "deyr" en cours et des bonnes récoltes de la principale saison "gu", en août dernier, l'insécurité persistante et l'aggravation des troubles dans certaines régions, avec les inévitables mouvements de populations, sont très préoccupantes. En Ouganda, si la situation générale des approvisionnements alimentaires est stable, les précipitations irrégulières dans certaines régions et les récents déplacements de population dans le nord posent de sérieux problèmes d'approvisionnement dans ces régions. En Tanzanie, grâce aux bonnes récoltes rentrées récemment, au terme de la saison principale, la situation générale s'est améliorée.

En **Afrique centrale**, les perspectives concernant les récoltes, en République centrafricaine, sont incertaines en raison des précipitations irrégulières et inférieures à la moyenne qui compromettent le développement des cultures dans certaines régions. La reprise des combats dans la capitale, Bangui, a entraîné le déplacement d'un grand nombre d'habitants.

En **Afrique du Nord**, les semis de blé et de céréales secondaires d'hiver ont commencé en vue des récoltes du printemps de 2003. La production totale de céréales en 2002 a été de 28 millions de tonnes, soit légèrement inférieure à celle de 2001, mais supérieure à la moyenne des cinq dernières années qui a été d'environ 26,7 millions de tonnes. D'importantes augmentations ont été enregistrées en Égypte et au Maroc. En Algérie et

en Tunisie, par contre, la production de blé et de céréales secondaires est très inférieure à celle de 2001, surtout en raison du manque de précipitations au moment des semis et pendant la période de croissance

En **Afrique de l'Ouest**, la récolte de céréales, dans le Sahel, a donné des résultats inégaux. Les premières pluies de juin ont été suivies d'une longue période de temps sec, du début de juin jusqu'à la fin du mois d'août, qui a eu de graves conséquences pour les récoltes aux îles du Cap-Vert, en Gambie, en Guinée-Bissau, en Mauritanie et au Sénégal. La production des cultures pluviales a considérablement diminué, bien que les pluies du mois d'août aient permis de limiter les pertes. Dans l'est et le centre du Sahel (où sont situés les principaux pays producteurs), par contre, les conditions de culture ont été plus favorables, malgré les précipitations irrégulières du début de la saison des pluies, qui ont obligé à refaire certains semis. Une série de missions mixtes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes effectuées dans 9 pays membres du Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) a permis d'estimer la production céréalière totale pour 2002 à 11,3 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins qu'en 2001, mais 11 pour cent de plus que la moyenne. Les récoltes seront vraisemblablement inférieures à la moyenne au Cap-Vert, en Guinée Bissau et en Mauritanie, alors qu'elles seront probablement moyennes au Tchad, en Gambie, au Mali et au Sénégal, et supérieures à la moyenne au Burkina Faso et au Niger. Quant aux pays côtiers du golfe de Guinée, les prévisions sont généralement bonnes pour le Bénin, le Nigéria et le Togo, mais moins favorables pour le Ghana, en raison des pluies inférieures à la normale de septembre et d'octobre. Au Libéria, les activités agricoles ont été interrompues par la reprise des troubles intérieurs, ce qui laisse envisager une baisse de la production de riz cette année. En Côte d'Ivoire, une diminution de la production de riz et de céréales s'annonce par suite des conditions météorologiques défavorables et des conflits qui ont obligé de nombreux agriculteurs à abandonner leurs terres.

En **Asie**, les premières estimations sont favorables en ce qui concerne les cultures céréalières en grande partie irriguées dont les semis sont en cours pour la récolte de 2003. Par contre, les récoltes de la saison principale, qui sont déjà rentrées dans la plupart des pays, ont subi les conséquences d'une mousson irrégulière en 2002 et d'autres conditions météorologiques aléatoires qui, dans un certain nombre de pays, ont eu pour résultat une production céréalière inférieure à la moyenne et des pénuries alimentaires, tandis que d'autres pays ont bénéficié de récoltes exceptionnelles. Ainsi, en République populaire démocratique de Corée, une mission FAO/PAM d'évaluation des cultures et des disponibilités alimentaires a conclu, en octobre, qu'en dépit d'une amélioration de la production céréalière, l'offre alimentaire nationale reste insuffisante pour répondre à la demande et doit être complétée par des importations de céréales. Compte tenu des importations commerciales, les besoins d'aide alimentaire pour 2002/03 sont estimés à 980 000 tonnes de céréales. Il faut que les donateurs se manifestent d'urgence pour répondre aux besoins de l'opération de secours menée par le PAM à la fin de 2002 et au premier trimestre de 2003. En Mongolie, les précipitations ont été inférieures à la normale de 50 pour cent et l'été a été torride en 2002, ce qui a eu de graves conséquences pour la production de céréales et pour les troupeaux, et a aggravé la situation alimentaire d'une population agricole déjà victime de catastrophes. Une aide alimentaire est nécessaire pour remédier à l'insuffisance des approvisionnements.

Au **Proche-Orient**, les conditions météorologiques favorables dans la plupart des pays ont favorisé la production alimentaire nationale. En Afghanistan, la production agricole est bien répartie, ce qui a permis de réduire les besoins de céréales importées de plus d'un tiers par rapport aux deux années précédentes. Le financement des mesures nécessaires pour faire face aux pénuries entraînées par le retour en masse des réfugiés est très préoccupant. Il est essentiel d'investir dans le secteur agricole, en particulier dans la reconstruction, l'amélioration et l'entretien du réseau d'irrigation pour permettre une reprise économique rapide. En République islamique d'Iran, les pluies torrentielles d'août ont provoqué des inondations subites et des glissements de terrain dans les provinces du nord-est, qui ont touché 100 000 personnes et fait 37 morts. La situation alimentaire est grave en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza car les familles sont constamment confinées dans leur maison par le couvre-feu et les opérations militaires.

Dans les **pays asiatiques de la CEI**, les récoltes de céréales ont été bien meilleures cette année grâce, essentiellement, à une amélioration des précipitations et à des conditions de végétation plus favorables. Les récoltes de céréales en République kirghize, en Ouzbékistan, au Turkménistan, en Azerbaïdjan et en Arménie ont bien augmenté. Toutefois, les approvisionnements alimentaires restent difficiles au Tadjikistan et en Géorgie.

En **Amérique centrale**, les récoltes de céréales et de haricots de la deuxième campagne 2002/03 s'annoncent bonnes. Les moissons sont en cours et la production de maïs promet d'être moyenne à El Salvador, au Guatemala et au Honduras, tandis qu'au Nicaragua elle sera vraisemblablement supérieure à la moyenne. Les approvisionnements alimentaires restent difficiles, cependant, dans certaines communautés de la sous-région, en particulier celles qui sont touchées par la crise du café. Dans de nombreuses régions, les plantations ont dû fermer et des milliers d'ouvriers se sont retrouvés sans emploi. Les familles les plus touchées reçoivent une aide alimentaire de la communauté internationale. Dans les **Caraïbes**, le passage des ouragans "Isidore" et "Lili", à Cuba et à la Jamaïque, à la fin de septembre et pendant les premiers jours d'octobre, a causé des dégâts considérables aux cultures de rapport comme les agrumes, le tabac et le sucre, ainsi qu'aux infrastructures et aux

habitations rurales. En Haïti, les cultures de céréales secondaires et de haricots de la deuxième campagne bénéficient des pluies saisonnières; elles avaient subi les effets défavorables du temps sec qui avait sévi plus tôt dans l'année, particulièrement dans les régions du nord-ouest. Dans les départements du sud, les agriculteurs reçoivent une aide alimentaire après avoir été touchés par des conditions météorologiques défavorables au moment des semis et pendant la saison de croissance.

En **Amérique du Sud**, la moisson de blé de 2002 et les semis de céréales secondaires de la première campagne de 2002/03 sont en cours dans le sud. Les conditions de végétation sont en général favorables. Au Paraguay, par contre, les départements de l'ouest du pays sont victimes d'une longue période de sécheresse qui a amené le gouvernement à décréter l'état d'urgence et à demander des secours d'urgence, dont une aide alimentaire. Concernant les pays andins, la production de blé et de maïs pour 2002 du Pérou se situe, selon les estimations provisoires, bien au-dessus des niveaux moyens. La production de riz a été, elle aussi, exceptionnelle. En Équateur, les cultures et les pâturages ont été endommagés par une série d'éruptions volcaniques en octobre et au début de novembre. La production de maïs, toutefois, a été supérieure à la moyenne.

En **Europe**, la production céréalière totale des pays de l'Union européenne s'élève, selon les estimations, aux environs de 212 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que l'an dernier, les récoltes de blé ayant considérablement augmenté dans certains des principaux pays producteurs. Toujours selon les estimations, la production de céréales secondaires reste aux alentours de 105 millions de tonnes, accusant une baisse d'environ 2 pour cent par rapport à l'an dernier. Les semis de céréales d'hiver sont en cours dans le nord de l'Union européenne, dans des conditions météorologiques en général satisfaisantes. Pour ce qui est de l'Europe de l'Est, la production de blé a beaucoup baissé en Hongrie et en Roumanie, alors qu'ailleurs elle est restée stable par rapport aux chiffres de l'an dernier. Les pluies d'automne généralisées ont amélioré partout l'humidité du sol, le rendant très favorable à la germination des semis d'hiver.

Dans **les pays européens de la CEI**, la récolte de céréales de la campagne 2002/03 égalera vraisemblablement la récolte exceptionnelle de la campagne précédente. La production céréalière de la Russie, cette année, comprend 47,5 millions de tonnes de blé et 35,3 millions de tonnes de céréales secondaires, contre 46,9 millions et 35,9 millions de tonnes en 2001/02. En Ukraine, 21 millions de tonnes de blé et 15,9 millions de tonnes de céréales secondaires ont été récoltées cette année, contre 21,3 millions de tonnes de blé et quelque 15,9 millions de tonnes de céréales secondaires au cours de la campagne commerciale 2001/02.

Dans les **Balkans**, les estimations laissent penser que la récolte céréalière égalera presque celle de l'an dernier qui était remontée à un bon niveau. Les inondations torrentielles et la grêle, qui endommagent normalement les récoltes de printemps, ne les ont guère affectées cette année.

En **Amérique du Nord**, les dernières estimations officielles situent la production de blé des États-Unis en 2002 aux alentours de 44 millions de tonnes, soit en diminution de 17 pour cent par rapport à celle de 2001 qui avait déjà accusé une baisse. La plus grande partie des céréales secondaires étaient déjà récoltées à la fin d'octobre et la dernière prévision dans ce domaine est d'environ 246 millions de tonnes, soit 6,5 pour cent de moins que l'an dernier. Les semis d'hiver en blé, pour la campagne de 2003, étaient achevés pour l'essentiel à la fin d'octobre, les semis et la levée étant légèrement en avance sur le rythme normal. Les premières pousses, d'après les rapports, se présentent dans l'ensemble mieux que l'an dernier à la même époque. Au Canada, la production céréalière a chuté à la suite d'une grave sécheresse dans certaines régions. Celle de blé est officiellement estimée à 15,5 millions de tonnes, en régression d'environ 25 pour cent par rapport à l'an dernier, tandis que les estimations situent à 19,8 millions de tonnes celle de céréales secondaires, soit 13 pour cent de moins qu'en 2001.

Pour ce qui est de l'**Océanie**, la récolte des céréales d'hiver a commencé en Australie, où des cultures de cette année ont été gravement frappées par la sécheresse. Selon les estimations, la production de blé se situe aux environs de 10,1 millions de tonnes, soit en baisse de 58 pour cent par rapport au quasi-record de l'année précédente. La récolte d'orge d'hiver sera certainement beaucoup plus faible, elle aussi. Il faudrait qu'il pleuve abondamment pendant les prochaines semaines pour favoriser les semis faits dans les principales zones de cultures d'été. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, une grave sécheresse dans la province de West New Britain a obligé les populations à quitter leurs villages.

RAPPORTS PAR PAYS ^{1/}

AFRIQUE

AFRIQUE DU NORD

ALGÉRIE (5 novembre)

Les semis des céréales d'hiver qui doivent être récoltées en juin 2003 viennent seulement de commencer avec des conditions météorologiques normales. La production céréalière totale de 2002 est estimée à 1,5 million de tonnes, contre un chiffre record de 2,6 millions de tonnes pour 2001, la moyenne des cinq dernières années étant de 1,9 million de tonnes. Cette baisse est principalement due à la réduction de la superficie emblavée en raison de l'arrivée tardive des pluies au moment des semis, et aux rendements bien plus faibles que la normale à cause d'un déficit d'humidité exceptionnel dans la plus grande partie du pays pendant la période de végétation. La production de blé a été de 45 pour cent inférieure à celle de l'année précédente et celle de céréales secondaires, surtout d'orge, de près de 37 pour cent.

Selon les prévisions, les importations de la campagne commerciale 2002/03 (juillet/juin) passeront de 7,2 millions de tonnes, l'année précédente, à 7,7 millions environ, à la suite surtout de la baisse de production.

ÉGYPTE (5 novembre)

Les récoltes de maïs et de sorgho de 2002 se sont terminées récemment, tandis que celle de riz est bien avancée. L'état des cultures est normal selon les rapports. La production de blé, en 2002, a été de 6,6 millions de tonnes, chiffre légèrement supérieur à la moyenne. Celle de maïs, la principale céréale secondaire, est provisoirement estimée à 6,6 millions de tonnes, soit inférieure de 4 pour cent à celle de 2001, mais moyenne. On prévoit également, à titre provisoire, une production de riz de 6 millions de tonnes, largement au-dessus de la moyenne de 5,4 tonnes des cinq dernières années. Les semis des cultures irriguées de blé, à récolter en avril 2003, viennent seulement de commencer.

Les importations de blé de la campagne 2002/03 (juillet/juin) devraient atteindre environ 6,3 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins qu'en 2001/02. Celles de maïs, selon les prévisions, devraient aussi diminuer légèrement.

MAROC (5 novembre)

Les semis de céréales d'hiver ont commencé en bénéficiant des conditions météorologiques normales. Des mesures d'incitation aux agriculteurs, en particulier des crédits avantageux, ont été appliquées par le gouvernement pour assurer une bonne campagne 2003. D'autres mesures sont adoptées, comme la mise à la disposition des agriculteurs de semences de variétés résistant à la sécheresse et d'engrais. La production céréalière totale de 2002 a atteint le chiffre record de 5,3 millions de tonnes, de 11 pour cent supérieur à celui de 2001 qui était lui-même supérieur à la moyenne. L'augmentation de la production d'orge a été particulièrement importante, puisqu'elle est passée d'environ 1,1 million de tonnes en 2001 à 1,7 million de tonnes cette année. Les cultures ont bénéficié de précipitations supérieures à la normale et bien réparties depuis avril.

Selon les prévisions, les importations de blé en 2002/03 (juillet/juin) devraient baisser, tombant de 3 millions de tonnes pendant la campagne commerciale 2001/02 (juillet/juin) à 2,95 millions de

^{1/} Sont indiqués en caractères gras les pays dont les perspectives de récolte pour les cultures en cours sont mauvaises et/ou ceux dont les approvisionnements alimentaires sont déficitaires pendant la campagne en cours et qui nécessitent une assistance exceptionnelle ou d'urgence. Les pays qui sont victimes ou menacés de mauvaises récoltes ou de pénuries alimentaires pendant plusieurs de campagnes de suite sont signalés par un astérisque (*).

tonnes, tandis que celles de maïs devraient passer de 800 000 tonnes à quelque 900 000 tonnes et celles d'orge devraient tomber de 700 000 tonnes à 500 000 tonnes.

TUNISIE (5 novembre)

Les semis de céréales d'hiver, surtout de blé et d'orge à récolter au printemps 2003, ont commencé. La production céréalière totale, en 2002, a été de 515 000 tonnes, volume faible par rapport à la production moyenne de 1,4 million de tonnes de l'an dernier. La production de blé est tombée de 1,1 million de tonnes en 2001 à 423 000 tonnes, et celle d'orge de 233 000 tonnes à 90 000 tonnes. Cette baisse est essentiellement due à la longue période de temps sec et à l'arrivée tardive des pluies.

Les importations de blé devraient passer de 1,2 million de tonnes pendant la campagne commerciale 2001/02 à quelque 1,8 million de tonnes en 2002/03. Celles d'orge devraient également augmenter, alors que les importations de maïs devraient rester à peu près stables.

AFRIQUE DE L'OUEST

BÉNIN (9 novembre)

Les récoltes de céréales de 2002 s'annoncent bonnes car les conditions météorologiques ont été favorables dans l'ensemble pendant la saison de croissance. Dans le sud, la première récolte de maïs a été moissonnée, et la seconde a atteint le stade de la floraison ou de l'épiage. Dans le nord, la récolte de mil et de sorgho est en cours, et celle de riz va bientôt commencer.

Grâce à la bonne production de l'an dernier et à l'arrivée sur le marché de la récolte de la première campagne, les disponibilités alimentaires restent satisfaisantes. On estime qu'il faudra importer 144 000 tonnes de denrées alimentaires (compte tenu de la réexportation de 30 000 tonnes de riz et de blé), dont 14 000 tonnes au titre de l'aide alimentaire en 2002.

BURKINA FASO (9 novembre)

La récolte de céréales s'annonce bonne pour 2002 en dépit du début irrégulier de la saison de végétation qui a retardé les semis dans la plupart des régions. Les pluies régulières généralisées d'août à octobre ont amélioré l'état des cultures dans tout le pays, à l'exception du nord et du Sahel. Les pâturages sont satisfaisants dans le sud et l'ouest, mais insuffisants dans le nord et le Sahel. Les criquets ne se sont pas manifestés, à part quelques attaques de cantharides et d'autres insectes qui ont été combattues convenablement.

Une mission mixte FAO/CILSS d'évaluation des récoltes, qui a visité le pays récemment, a estimé la production céréalière totale de 2002 à 3,28 millions de tonnes (riz en équivalent paddy), chiffre de 5 pour cent supérieur au niveau de l'an dernier et nettement au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Comparée à celle de 2001, la production de maïs a augmenté de 14 pour cent, celle de riz de 5 pour cent, et celle de sorgho et de mil de 4 pour cent et de 3 pour cent, respectivement.

Dans l'ensemble, les disponibilités alimentaires sont restées satisfaisantes pendant la période de soudure, entre juillet et septembre. Grâce aux bonnes récoltes de cette année, les approvisionnements vont s'améliorer également dans les zones où ils étaient difficiles avant les moissons en raison de la faiblesse de la production, de l'épuisement des stocks et d'une forte augmentation des prix des céréales sur le marché, qui limitait l'accès aux produits alimentaires.

CAP-VERT (9 novembre)

En raison du début tardif de la saison des pluies qui a retardé les semis et des précipitations irrégulières qui ont suivi, les cultures de maïs, seule céréale produite dans le pays, sont en mauvais état dans la plupart des îles.

Une mission mixte FAO/CILSS/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires a récemment estimé que la récolte de maïs, qui sera rentrée jusqu'en décembre, sera de 5 000 tonnes, provenant essentiellement de l'île de Santiago (54 pour cent) et de l'île de Fogo (35 pour cent). Elle ne représente ainsi que le quart de la production de l'année dernière et retombe au niveau des mauvaises récoltes de 1997 et 1998. La production de haricots et de pommes de terre sera, elle aussi, inférieure à la normale.

La mission a estimé à 108 518 tonnes les besoins d'importations de céréales pour la campagne 2002/03. Compte tenu des importations prévues de 33 250 tonnes de céréales aux conditions commerciales et de contributions annoncées d'aide alimentaire à hauteur de 37 300 tonnes, il reste à couvrir, pour cette campagne, un déficit total d'environ 37 900 tonnes. Bien que le pays importe déjà la plus grande partie des denrées alimentaires nécessaires à sa consommation quand la production est normale, la population rurale, en particulier dans les zones semi-arides, pourrait être gravement affectée.

CÔTE D'IVOIRE (9 novembre)

La moisson de la première récolte de maïs est terminée, ainsi que les semis de la seconde. La moisson des autres céréales, surtout du riz, est en cours et se poursuivra jusqu'en décembre. Il est possible, néanmoins, que l'insuffisance des pluies de septembre et d'octobre, bien inférieures à la normale, ait affecté la deuxième récolte de maïs. Une baisse de la production de maïs et des autres céréales est prévue cette année en raison des conditions météorologiques défavorables et des troubles qui ont obligé de nombreux agriculteurs à quitter leur terre et perturbé les activités commerciales.

La production de céréales de 2001 a, selon les estimations, atteint 1,8 million de tonnes (riz en équivalent paddy), à peine plus que la récolte moyenne de l'année précédente.

Le 19 septembre, un conflit a éclaté, dans les villes d'Abidjan, de Bouaké et de Korogho, entre un groupe de militaires rebelles et les forces gouvernementales. À Abidjan, des milliers d'habitants des bidonvilles ont été déplacés quand les forces gouvernementales à la recherche des rebelles ont brûlé des maisons. La plupart de ces gens n'ont pas les moyens de satisfaire leurs besoins de base, y compris alimentaires. À Bouaké, l'aggravation de la situation, notamment le manque d'approvisionnements alimentaires, a fait fuir de nombreux habitants. Selon la Croix-Rouge, entre 150 000 et 200 000 personnes ont quitté la ville qui comptait environ 600 000 habitants.

La situation alimentaire est grave pour les populations vulnérables dans les zones contrôlées par les rebelles et pour les personnes déplacées hébergées dans les centres de transit. Le PAM a lancé une opération régionale d'urgence de trois mois pour porter assistance à 94 000 personnes touchées par le conflit en leur faisant parvenir 4 145 tonnes de denrées alimentaires. Cette opération se situera pour l'essentiel en Côte d'Ivoire, mais concernera aussi les pays voisins (Burkina Faso, Mali et Ghana).

GAMBIE (9 novembre)

Selon les estimations d'une mission mixte FAO/CILSS/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires, qui a visité le pays, du 20 au 26 octobre, la production totale de céréales de 2002 avoisinera les 150 000 tonnes, soit à peu près 25 pour cent de moins que celle de l'an dernier, qui était supérieure à la moyenne, et légèrement moins que la moyenne des cinq années

antérieures. L'importante récolte de mil précoce a diminué de 10 pour cent (89 000 tonnes), tandis que celle de riz, estimée à environ 20 000 tonnes, a été inférieure à celle de l'an dernier et à la moyenne de 45 pour cent et de 35 pour cent, respectivement. La production d'arachides, principale culture de rapport, a baissé de plus de la moitié (73 500 tonnes) en raison d'une réduction des superficies cultivées. Cette baisse est due à une période de temps sec qui a duré trois à cinq semaines de la fin de juin au début d'août.

Les prix du mil ont beaucoup augmenté au cours des six derniers mois (de 245 pour cent entre mai et octobre 2002), et ont dépassé ceux du riz pour la première fois depuis cinq ans. Bien que les prévisions laissent penser que l'insuffisance de la production de céréales sera compensée par des importations commerciales de riz et de blé, les prix du mil resteront vraisemblablement élevés en raison de la mauvaise récolte qui s'annonce en Gambie pour 2002/03, ainsi que dans tout le Sahel occidental. Il convient de surveiller de près l'impact sur la sécurité alimentaire des foyers vulnérables.

GHANA (9 novembre)

Dans le sud, les précipitations ont été généralement inférieures à la moyenne en septembre et octobre, ce qui a peut-être eu des répercussions sur la croissance de la deuxième récolte de maïs. Les perspectives des récoltes, par conséquent, sont médiocres.

Au début de février, une mission mixte FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires a visité le nord du Ghana où la production céréalière a été affectée par le temps exceptionnellement sec. Cette mission a estimé la production de céréales de 2001 à 1,525 million de tonnes (en équivalent grains usinés), tonnage inférieur à la moyenne. Toutefois, la situation des approvisionnements alimentaires est à peu près normale, car la baisse de la production céréalière des régions du nord sera compensée par la mise sur le marché d'autres produits locaux en quantités suffisantes, les importations commerciales prévues et les contributions déjà annoncées d'aide alimentaire.

La mission a estimé les besoins d'importations céréalières pour 2002 (janvier/décembre) à 461 200 tonnes, dont 89 000 tonnes d'aide alimentaire. Les besoins, pour les zones les plus touchées et les groupes vulnérables, sont estimés à environ 5 000 tonnes destinées à compenser la diminution des récoltes.

GUINÉE (10 novembre)

Comme les précipitations ont été en général inférieures à la moyenne jusqu'à la fin d'octobre, les perspectives des récoltes sont incertaines. Néanmoins, la situation générale des approvisionnements alimentaires est satisfaisante en raison des bonnes récoltes de 2000 et de 2001. Les marchés sont bien fournis.

La présence d'une importante population de réfugiés et la persistance de l'instabilité dans la sous-région pèsent fortement sur l'économie du pays. Selon le PAM, quelque 30 000 réfugiés libériens sont entrés en Guinée depuis le début de la guerre, dont 80 pour cent de femmes et d'enfants. En raison des affrontements armés à l'intérieur et autour du pays entre septembre 2000 et mars 2001, il y a encore quelque 82 000 personnes déplacées sur le territoire national, qui sont concentrées dans les préfectures de Kissigougou, Macenta et Gueckedou. Environ 45 000 réfugiés libériens reçoivent actuellement une aide du PAM dans les camps, et 5 000 hors des camps dans des zones proches de la frontière libérienne, en attendant de pouvoir être transférés dans des camps par le HCR. De nouveaux réfugiés, venus de Côte d'Ivoire, ont pénétré en Guinée, dans les régions de Kankan et de N'Zérékoré.

Selon les estimations, le pays a besoin d'importer 331 000 tonnes de céréales pour la campagne commerciale 2002.

GUINÉE-BISSAU (10 novembre)

Après les fortes pluies de la mi-juin, les précipitations ont diminué en juillet, retardant le repiquage du riz dans les zones marécageuses. Les pluies ont repris au début d'août et sont restées abondantes jusqu'en octobre, permettant au repiquage du riz de se poursuivre.

Selon les estimations d'une mission mixte FAO/CILSS d'évaluation des récoltes qui a visité le pays du 21 au 26 octobre, la production céréalière totale pour 2002 sera de quelque 147 000 tonnes (riz en équivalent paddy), chiffre inférieur de 11 pour cent à la production de l'an dernier et de 5 pour cent à la moyenne des cinq années antérieures.

Grâce à l'arrivée sur les marchés des récoltes de la première campagne, la situation générale des approvisionnements alimentaires reste satisfaisante. Cependant, la situation alimentaire des populations qui vivent dans les zones à déficit structurel le long de la frontière avec le Sénégal doit être surveillée de près.

LIBÉRIA* (9 novembre)

En raison des précipitations généralement plus faibles que la moyenne reçues jusqu'à la fin du mois d'octobre, les perspectives des récoltes sont incertaines.

En raison des affrontements armés qui se poursuivent, quelque 184 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays, en provenance des régions du nord, du nord-ouest et du centre du pays, vivent actuellement dans des camps situés dans d'autres régions. Le PAM, qui s'est dit préoccupé par le nombre croissant des personnes déplacées, continue de leur apporter une aide alimentaire, ainsi qu'à plus de 22 000 réfugiés de Sierra Leone qui demeurent encore en Guinée. Alors que l'accès aux populations vivant dans les zones sous contrôle du gouvernement s'est amélioré, la situation reste incertaine pour celles qui sont dans les zones d'affrontement où l'insécurité et la violence continuent de faire obstacle à la fourniture d'une aide humanitaire.

Les rapport récents indiquent que 40 000 Libériens se sont réfugiés en Sierra Leone, 117 000 en Guinée et quelque 75 000 en Côte d'Ivoire.

MALI (9 novembre)

Après les pluies irrégulières et peu abondantes de mai et juin, une amélioration générale s'est dessinée dès le début de juillet pour se maintenir jusqu'au début de septembre, mais la dernière décade du mois a été nettement moins favorable.

Selon les estimations d'une mission mixte FAO/CILSS d'évaluation des récoltes, qui s'est rendue dans le pays du 7 au 11 octobre, la production totale de céréales de 2002 atteint quelque 2 500 000 tonnes (riz en équivalent paddy), ce qui la situe à égalité avec celle de l'an dernier et dans la moyenne des cinq dernières années. Par rapport à celle de l'an dernier, la production de riz devrait, selon les prévisions, diminuer de 13 pour cent pour atteindre 816 000 tonnes, tandis que celle de céréales secondaires, estimée à environ 1 700 000 tonnes, augmenterait de 4 pour cent.

La situation alimentaire est satisfaisante de façon générale. Dans l'ensemble, les prix des céréales ont commencé à baisser. Pour remettre le stock de sécurité national à son meilleur niveau de 35 000 tonnes, il faudra acheter 15 000 tonnes en 2002/03.

MAURITANIE (10 novembre)

Des périodes de temps sec et la mauvaise répartition des précipitations pendant la saison de végétation de 2001 ont provoqué une sérieuse diminution de la production de céréales. Selon les estimations définitives des services nationaux de statistiques, la production atteindra

quelque 122 177 tonnes, inférieure de 32 pour cent à celle de l'année précédente et de 27 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. En outre, des orages imprévisibles éclatant du 9 au 11 janvier ont causé la mort de 120 000 bovins, moutons et chèvres, et la destruction de 25 pour cent des céréales déjà récoltées, sans compter les victimes humaines et les dégâts aux biens. Les prix des céréales ont considérablement augmenté sur la plupart des marchés, tandis que ceux des animaux baissaient beaucoup. La crise alimentaire a été amplifiée par l'insuffisance des précipitations pendant la saison de croissance, qui a entraîné l'échec de la plupart des cultures 'dieri' (pluviales), suscitant la menace d'une grave crise alimentaire. Le 1^{er} septembre, le gouvernement a décrété l'état de catastrophe nationale et demandé une aide alimentaire d'urgence.

Une mission mixte FAO/CILSS/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires, qui a visité le pays du 20 au 26 octobre, a estimé la production totale de céréales de 2002 à quelque 100 000 tonnes, soit 40 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes et 18 pour cent de moins que la production médiocre de l'an dernier. Les cultures 'dieri', qui occupent plus de 80 pour cent des terres cultivées et fournissent 60 pour cent de la production céréalière totale les années normales, ont fourni une récolte qui se monte à 8 000 tonnes, ce qui représente une diminution de 80 pour cent.

Selon les estimations de la mission, les besoins d'importations de céréales pour la campagne commerciale 2002/03 (novembre/octobre) sont de 322 534 tonnes, dont presque 200 000 tonnes de blé. Compte tenu des importations commerciales prévues, de 228 000 tonnes et d'annonces de contributions à hauteur de 11 000 tonnes, le déficit non couvert en céréales pour cette année se situe aux alentours de 95 000 tonnes. Environ 400 000 personnes, sur l'ensemble du territoire mauritanien, auront besoin d'aide alimentaire. Il est recommandé de fournir d'urgence des intrants agricoles, comme les semences pour permettre aux familles touchées par cette catastrophe de reprendre la production dès la prochaine saison des semis qui commence en juin 2003.

L'existence de la malnutrition est démontrée par de nombreux signes: épuisement et perte de poids, héméralopie, scorbut, déshydratation et diarrhée, ainsi que décès liés à la faim.

En mars 2002, le PAM a lancé une opération d'urgence d'un coût évalué à 7,5 millions de dollars EU (16 230 tonnes de denrées alimentaires) pour venir en aide à 250 000 personnes particulièrement menacées par de graves pénuries alimentaires. À la fin de septembre, en raison d'une réponse limitée des donateurs, 46 pour cent seulement des besoins du PAM pour les secours alimentaires d'urgence avaient été couverts. De nouvelles annonces de contributions, toutefois, sont arrivées en octobre. Outre l'aide d'urgence du PAM, des contributions bilatérales ont été offertes par la France (600 tonnes de blé par l'intermédiaire de la Croix-Rouge française) et de l'Italie (environ 920 tonnes de riz). Une réserve de sécurité alimentaire de 6 000 tonnes de blé financée par les États-Unis doit arriver en octobre. En outre, le gouvernement de Mauritanie a distribué 10 000 tonnes de blé sur ses ressources propres.

NIGER (10 novembre)

Des précipitations généralisées et régulières sont tombées dans les principales zones productrices depuis la fin de juillet, pendant tout le mois d'août et se sont poursuivies en septembre. Selon une estimation provisoire d'une mission mixte FAO/CILSS d'évaluation des récoltes, la production totale de céréales se situera aux alentours de 3 millions de tonnes, soit au même niveau que l'an dernier et au-dessus de la moyenne.

Les moissons ont commencé dans la plupart des régions, permettant d'améliorer l'approvisionnement en céréales et de faire baisser les prix sur les marchés. Les agriculteurs devraient être en mesure de reconstituer leurs stocks et le gouvernement de porter la réserve nationale de sécurité à son niveau optimal de 35 000 tonnes.

NIGÉRIA (10 novembre)

Après les pluies généralisées et régulières qui sont tombées depuis le mois de juillet, les précipitations ont diminué dans le nord en septembre et cessé à la mi-octobre. De fortes pluies ont été signalées dans le sud en octobre, et ont favorisé la deuxième récolte de maïs. La moisson des céréales secondaires est en cours dans le nord. En raison des conditions généralement favorables pendant la saison des pluies, on prévoit que la production sera égale ou supérieure à la moyenne. Les approvisionnements alimentaires sont satisfaisants dans l'ensemble. Certains groupes de population, toutefois, restent vulnérables à cause des conflits locaux, en particulier dans les États de Benue, Nasarawa et Taraba. Entre avril et juin, plus de 85 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays ont été réinstallées dans leur village d'origine dans la région centrale.

SÉNÉGAL (10 novembre)

Après la période de temps sec de juillet qui a durement frappé les cultures et les a même détruites dans de nombreuses régions, les précipitations ont repris au début du mois d'août et sont restées générales et bien réparties jusqu'à la mi-septembre. Certaines cultures qui avaient dépéri sont reparties. Toutefois, les pluies ont beaucoup diminué au cours de la dernière décade de septembre, avant de reprendre en octobre

D'après les estimations d'une mission mixte FAO/CILSS/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui a visité le pays du 14 au 20 octobre, la production céréalière de 2002 s'établit à quelque 900 000 tonnes, soit 7 pour cent de moins que celle de l'an dernier, qui était moyenne, et 2 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. L'importante production de mil va probablement diminuer (pour la deuxième année consécutive) de 10 pour cent, pour atteindre quelque 425 000 tonnes et celle de riz est évaluée à environ 219 000 tonnes, chiffre égal à la moyenne des cinq dernières années, mais inférieur de 10 pour cent à celui de l'an dernier. La production d'arachides, principale culture de rapport, fléchira de 35 pour cent, pour tomber à 533 000 tonnes.

Les prix du mil ont beaucoup augmenté entre octobre 2001 et septembre 2002 pendant la dernière campagne commerciale, montant de 70 pour cent. Bien que les besoins d'importations de céréales, estimés à 1 056 440 tonnes, doivent être entièrement couverts, selon les prévisions, par les importations commerciales de riz et de blé, les prix du mil resteront vraisemblablement élevés, étant donné que la production est en baisse pour la deuxième année consécutive et que l'offre sera limitée dans tout le Sahel occidental pendant la campagne commerciale 2002/03. Il va falloir surveiller de près l'impact de ces événements sur la sécurité alimentaire des foyers ruraux vulnérables.

SIERRA LEONE* (10 novembre)

Les pluies ont généralement été inférieures à la moyenne, cette saison. Cependant, les perspectives concernant des récoltes sont globalement favorables en raison de l'amélioration de la sécurité, d'un accroissement des superficies ensemencées grâce au retour des réfugiés et des personnes déplacées, grâce aussi à une relative amélioration des conditions de distribution des intrants agricoles. La production de céréales de 2001 est estimée à 348 000 tonnes.

Dans le cadre des efforts déployés pour continuer à aider le pays, un appel commun des Nations Unies a été lancé le 26 novembre 2001; il comprenait un volet agricole avec cinq projets proposés par la FAO pour faciliter la reprise de la production vivrière et réduire la dépendance du pays à l'égard de l'aide alimentaire.

Les troubles qui ont repris au Libéria ont poussé au moins 40 000 Libériens à franchir la frontière pour pénétrer en Sierra Leone depuis le début de l'année, tandis que

39 000 ressortissants de Sierra Leone installés dans des camps au Libéria et 15 000 autres qui vivaient hors des camps sont rentrés chez eux lorsque les combats se sont intensifiés.

Selon les estimations, la Sierra Leone a besoin d'importer 225 000 tonnes de céréales, dont 40 000 tonnes au titre de l'aide alimentaire, en 2002.

TCHAD (9 novembre)

Après les pluies irrégulières et inférieures à la normale du début de saison, qui ont retardé les semis de céréales de 2 à 6 semaines, les conditions météorologiques se sont améliorées à partir du mois de juillet, surtout dans la zone soudanienne. Les pâturages sont assez abondants dans les zones soudanienne et sahélienne. Toutefois, le manque de pâture dans les départements de Dadaba, Baguirmi et Hadjer Lamis, a entraîné des pertes de bétail en juillet. On a signalé des attaques de sauterelles et des invasions de chenilles processionnaires dans plusieurs régions en début de saison. En septembre, les sauterelles ont endommagé les cultures dans plusieurs secteurs de la zone sahélienne.

Selon l'estimation provisoire d'une mission mixte FAO/CILSS d'évaluation des récoltes, qui a visité le pays à la mi-octobre, la production totale de céréales atteindra 1,12 million de tonnes, ce qui la situera à 15 pour cent au-dessous du niveau de l'an dernier (1,31 million de tonnes), qui était supérieur à la moyenne, et très légèrement au-dessous de la moyenne des cinq années précédentes.

En dépit de la baisse de production de cette année, les disponibilités alimentaires sont satisfaisantes. Cependant, les populations qui se trouvent dans la zone affectée précédemment par les inondations et celles qui vivent dans les zones de déficit structurel de Karem et de Bahr El Ghazel continueront à avoir besoin d'aide alimentaire. Les prix des céréales sont restés essentiellement stables cette année par rapport à ceux de 2001, et ont commencé à baisser lors de l'arrivée des nouvelles récoltes sur le marché.

TOGO (10 novembre)

Les précipitations, qui avaient été généralisées pendant la saison des pluies, ont cessé à la fin d'octobre dans la moitié nord du pays. Dans le sud, la deuxième récolte de maïs pousse de manière satisfaisante. Dans le nord, la moisson des céréales secondaires est en cours.

Grâce à la production moyenne de céréales de 2001, estimée à environ 0,7 million de tonnes, la situation alimentaire d'ensemble est satisfaisante.

AFRIQUE CENTRALE

CAMEROUN (10 novembre)

Après une période de pluies généralisées abondantes, les précipitations ont cessé dans le nord à la fin d'octobre, tout en restant abondantes dans le sud. La moisson des céréales secondaires a déjà eu lieu dans le nord. Les cultures de maïs se développent bien dans le sud.

La situation d'ensemble des disponibilités alimentaires est satisfaisante. Selon les estimations, les importations (y compris les réexportations) de la campagne commerciale 2002 devraient atteindre 310 000 tonnes.

CONGO, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU* (6 novembre)

La situation alimentaire demeure critique en raison de la guerre civile qui sévit toujours. L'intensification de l'activité militaire dans la région orientale du Kivu, en particulier autour de la ville d'Uvira, a provoqué de nouveaux déplacements de populations fuyant les combats et rend encore plus difficile l'accès des organismes humanitaires aux populations

concernées. La situation alimentaire des populations déplacées sur le territoire national est extrêmement préoccupante. Les évaluations récentes indiquent que 10 à 30 pour cent des habitants des régions orientales du pays souffrent de malnutrition aiguë. La situation alimentaire et nutritionnelle est également très critique dans les zones urbaines, par exemple, la capitale Kinshasa et sa banlieue, où la pauvreté est très répandue, et dans la province du Katanga où, cette année, la production de haricots a été considérablement réduite à cause de la sécheresse qui a sévi en Afrique australe. Les prix des denrées alimentaires de base ont beaucoup augmenté, dans cette province depuis le mois de juin, limitant l'accès à la nourriture d'une bonne partie de la population.

CONGO, RÉPUBLIQUE DU* (10 novembre)

La reprise des combats dans la région du Pool (autour de la capitale Brazzaville), à la fin de mars, a provoqué de nouveaux déplacements de populations. Environ 50 000 personnes déplacées à l'intérieur du territoire sont signalées dans la région. Certaines zones sont coupées de l'aide humanitaire depuis la fin de mars. Les déplacements de populations et l'interruption des activités commerciales ont eu de fortes répercussions sur les approvisionnements alimentaires. À la fin de mai, le PAM a commencé à porter secours à 20 000 personnes déplacées sur le territoire national, tout en étant de plus en plus préoccupé par le sort de milliers d'autres bloquées dans les zones de conflit inaccessibles aux organismes d'aide. L'opération d'urgence d'aide aux réfugiés de la République démocratique du Congo au nord du Congo Brazzaville, qui devait prendre fin le 31 mai 2002, a été prolongée jusqu'en décembre.

Selon les estimations, les importations de céréales, surtout blé et riz, pendant la campagne commerciale 2002 doivent se monter à 125 000 tonnes.

GABON (10 novembre)

Après une période de temps sec, de saison en juillet et en août, les pluies ont repris au début de septembre et sont devenues plus abondantes et généralisées en octobre. Les cultures vivrières de base sont le manioc et les plantains, mais le pays produit aussi un peu de maïs (31 000 tonnes). Il importe, aux conditions commerciales, l'essentiel des céréales dont il a besoin, quantité estimée à 88 000 tonnes pour 2002.

GUINÉE ÉQUATORIALE (10 novembre)

Après une période de temps sec, de saison en juillet et août, les pluies ont repris au début de septembre et sont devenues plus abondantes et généralisées en octobre. Les cultures vivrières de base sont les patates douces, le manioc et les plantains. Les besoins d'importations de céréales du pays sont estimés à 15 000 tonnes (10 000 tonnes de blé et 5 000 tonnes de riz) pour 2002.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (10 novembre)

Après les pluies irrégulières et inférieures à la moyenne qui ont freiné le développement des cultures dans certaines régions, les récoltes s'annoncent médiocres. Cependant, grâce à la production de 2001, qui a été supérieure à la moyenne, la situation d'ensemble des disponibilités alimentaires reste satisfaisante.

À la fin d'octobre, la reprise des combats entre les forces gouvernementales et les troupes rebelles à Bangui a provoqué de nouveaux déplacements de population. Le PAM a distribué 45 tonnes de denrées alimentaires à 10 000 personnes particulièrement touchées dans les quartiers nord de Bangui.

SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE (10 novembre)

Les cultures vivrières de base sont les racines, les plantains et les tubercules. Selon les estimations, le pays a besoin d'importer 12 000 tonnes de céréales en 2002.

AFRIQUE DE L'EST

BURUNDI* (6 novembre)

Les récoltes de la première campagne de 2003, qui doivent être rentrées à partir de la fin de décembre, s'annoncent mauvaises. Les pluies, qui sont tombées en quantité satisfaisante au début de septembre, ont ensuite diminué pour devenir plus faibles que la moyenne dans la plupart des régions jusqu'à la mi-octobre, ce qui a eu des conséquences défavorables sur les semis qui commencent normalement à la mi-septembre. Le temps sec a entraîné une réduction des semis de haricots et de maïs et fait baisser le rendement des premières cultures mises en terre, ainsi que des patates douces plantées en avril. La plupart des zones touchées se trouvent dans les provinces du nord de Ngozi et Kayanza. Même si les pluies s'intensifient au cours des mois à venir, la situation laisse prévoir une diminution des récoltes dans les provinces rurales de Ngozi, Kayanza, Gitega, Ruyigi et Bujumbura. Dans l'ensemble, la production sera inférieure à celle de la première campagne de 2002 qui a été bonne.

Les prix des haricots ont augmenté de 25 à 50 pour cent selon les endroits au cours des deux derniers mois, en raison de la baisse de production enregistrée pour la deuxième campagne de 2002. Cependant, les prix des autres denrées de base (patate douce, manioc et bananes) restent stables, ou baissent grâce à de bonnes récoltes. Dans l'ensemble, la dévalorisation de 20 pour cent de la monnaie nationale à la fin du mois d'août a fait diminuer le pouvoir d'achat dans les zones urbaines.

La dégradation de la sécurité au cours des derniers mois a provoqué de nouveaux déplacements de populations fuyant les violences, en particulier dans les provinces du centre et de l'est. La situation alimentaire et nutritionnelle des populations déplacées est très préoccupante. Il est nécessaire de fournir une aide alimentaire d'urgence supplémentaire.

ÉRYTHRÉE* (6 novembre)

Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires, qui a séjourné dans le pays entre le 19 août et le 1^{er} septembre, a constaté que les pluies de la deuxième saison *azmera* ont été absolument nulles et que celles de la principale saison *kremti* ont été en retard dans la plus grande partie du pays. Cette mauvaise campagne agricole se produit au plus mauvais moment. Le pays commence à peine à se remettre d'une guerre dévastatrice avec l'Éthiopie, sa voisine. Un grand nombre de personnes, dont des agriculteurs, sont encore déplacées et des milliers de militaires ne sont pas encore démobilisés. En outre, la réinstallation des réfugiés érythréens qui reviennent du Soudan représente un poids supplémentaire pour les ressources du pays.

Dans ce contexte défavorable, la mission a estimé que la récolte de céréales ne serait que de 74 000 tonnes, soit près de 60 pour cent de moins que la moyenne des dix dernières années. L'insuffisance des précipitations a également eu de graves répercussions sur le bétail dont une partie a été victime de la sécheresse dans plusieurs régions. Selon les estimations, le pays doit importer 413 000 tonnes de céréales pendant la campagne commerciale 2003 (janvier/décembre). En raison des graves difficultés économiques, on prévoit que 20 pour cent seulement de ces besoins seront couverts aux conditions commerciales. Avec

60 000 tonnes de contributions d'aide alimentaire attendues pour la fin de 2002, il reste un déficit estimé à 273 000 tonnes que l'aide internationale est appelée à combler. Le gouvernement de l'Érythrée a récemment lancé un appel pour solliciter une aide alimentaire pour 1,4 million de personnes.

ÉTHIOPIE* (6 novembre)

La production agricole a été gravement compromise, dans plusieurs régions, par l'insuffisance des pluies de la saison secondaire ("belg") et l'irrégularité des pluies de la saison principale ("meher"). Selon les estimations, des millions de personnes ont maintenant besoin d'aide alimentaire d'urgence. Pour faire face à cette situation alarmante, le gouvernement a récemment renouvelé son appel pour que la communauté internationale apporte une aide alimentaire à près de 6 millions de personnes d'octobre à décembre 2002; les premières prévisions pour le début de 2003 devraient faire état de besoins considérablement plus importants. Il y a lieu de s'inquiéter, dans l'immédiat, pour les éleveurs Afar et Kereyu de l'est et du nord-est du pays. On signale la perte de nombreuses têtes de bétail et des migrations inhabituelles de pasteurs à la recherche d'eau et de pâturages. Les autres zones dont la situation est préoccupante sont celles des plaines de Bale et d'Hararghe dans la région d'Oromia et de Shinile, Fik, Dagahbour et Jijiga dans la région des Somalis. Une partie beaucoup plus importante du pays sera touchée par les pénuries alimentaires en 2003.

À la chute des prix des céréales, à la suite de la récolte record de la campagne principale "meher" en 2001, succède maintenant une augmentation brutale dans certaines régions, en raison de la baisse de production qui s'annonce. Une opération d'aide alimentaire d'urgence, d'une durée de 12 mois (du 1^{er} avril 2002 au 31 mars 2003), en faveur des petits agriculteurs et éleveurs touchés par la sécheresse, approuvée conjointement par la FAO et le PAM, est actuellement élargie pour répondre aux besoins supplémentaires. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires parcourt actuellement le pays pour évaluer la production de la campagne meher, ainsi que les besoins d'assistance alimentaire pour 2003.

KENYA* (6 novembre)

La dernière récolte de maïs dans les principales provinces productrices a permis d'améliorer la situation générale des approvisionnements alimentaires. La baisse des prix des produits alimentaires constatée dans les zones clés de production et sur les marchés avoisinants est bienvenue, en particulier pour les foyers agricoles marginaux touchés précédemment par la sécheresse. Toutefois, les premières estimations concernant la récolte de maïs de la campagne des grandes pluies se chiffrent à environ 1,89 million de tonnes, contre 2,32 millions de tonnes en 2001.

Les pluies bénéfiques qui sont tombées dans plusieurs zones pastorales précédemment touchées par la sécheresse font espérer une amélioration générale des approvisionnements alimentaires. Néanmoins, la sécurité alimentaire reste précaire dans les districts de Mandera, Trkana, Samburu, Marsabit, West Pokot et Baringo.

OUGANDA (6 novembre)

L'arrivée tardive des pluies de la saison secondaire, associée à une forte intensification des combats dans le nord de l'Ouganda, a eu de graves conséquences sur les approvisionnements alimentaires de plus d'un demi-million de personnes qui ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence. La mauvaise récolte dans la région nord-est de Karamoja, due à de longues périodes de temps sec, au cours de la campagne unique de la région qui vient de se terminer, a également contribué à aggraver la situation.

L'état des pâturages, dans plusieurs districts - Mbarara, Ntungamo et Rakai dans le sud-ouest, et Kotido, Moroto et Nakapiripirit dans le nord-ouest - s'est dégradé en raison du

stress hydrique. Néanmoins, les migrations de troupeaux en direction des pâturages de saison sèche semblent très limitées. Les pluies récentes qui sont tombées sur le "corridor du bétail" du sud-ouest ont permis aux réserves d'eau de se reconstituer et aux pâturages de se régénérer.

La stabilité générale des prix des produits vivriers continue de faciliter l'accès des ménages à la nourriture. Toutefois, l'aggravation des troubles et de l'insécurité dans les régions du nord a provoqué le déplacement de nombreuses personnes qui sont venues grossir le nombre déjà important des personnes déplacées sur le territoire national. Près de 1,5 million de personnes reçoivent actuellement une aide du PAM dans plusieurs régions.

RWANDA (5 novembre)

Les semis de haricots et de maïs de la première campagne de 2003 ont été retardés par la période de temps essentiellement sec qui a duré de septembre à la mi-octobre, en particulier dans les zones de plaine et de moyenne montagne, et qui a entraîné une réduction des superficies ensemencées. Les cultures non saisonnières, les patates douces surtout, ont également souffert du temps sec. Le volume effectif de la récolte, qui doit normalement être rentrée vers la fin de l'année, dépendra des pluies des prochaines semaines, mais il est probable que la production n'atteindra pas le bon niveau de l'an dernier en raison du retard des semis et de la réduction des superficies.

Grâce aux bonnes récoltes de la deuxième campagne de 2002, les marchés sont bien approvisionnés en denrées essentielles, sorgho, manioc et bananes, et les prix restent stables. Par contre, ceux des haricots, dont la production avait baissé lors de la dernière campagne, ont beaucoup augmenté au cours des derniers mois. Bien que la situation générale des approvisionnements alimentaires soit satisfaisante, une récente évaluation de vulnérabilité entreprise par le PAM et d'autres organismes internationaux a révélé que 274 000 personnes particulièrement vulnérables, dans les régions où le déficit alimentaire est chronique, ont besoin d'aide alimentaire pendant la période de soudure, de novembre et décembre.

SOMALIE* (6 novembre)

Les bonnes précipitations de la deuxième quinzaine d'octobre, particulièrement abondantes dans les principales zones de cultures, ont favorisé la préparation des terres et permis d'effectuer tôt les semis de la campagne secondaire "deyr" de 2002/03. Des inondations soudaines ont été récemment signalées dans certaines régions, mais n'ont causé que des dégâts limités aux cultures.

La récente récolte de céréales de la campagne principale "gu", dans le sud de la Somalie, est estimée à environ 209 000 tonnes (80 000 tonnes de sorgho et 129 000 tonnes de maïs). Malgré la bonne récolte de la campagne gu qui va sans doute permettre d'améliorer la situation générale des approvisionnements alimentaires dans certaines régions du sud de la Somalie, la situation reste très difficile dans d'autres régions à l'issue de plusieurs années successives de sécheresse et d'insécurité.

Dans le nord-ouest (Somaliland), malgré les pluies récentes, la situation alimentaire est critique dans les régions de Sool, Sanag et Nugal où les cultures et le bétail ont souffert de l'insuffisance des précipitations de la dernière saison "gu". L'interdiction qui frappe toujours les importations de bétail en provenance d'Afrique de l'Est dans les pays de la Péninsule arabe a fait diminuer les recettes de devises et compromet les moyens de subsistance des éleveurs. Toutefois, les nouvelles possibilités d'exporter de la viande surgelée dans certains pays du Moyen-Orient ont contribué à atténuer cet impact négatif sur les éleveurs et à créer des emplois pour les pauvres des zones urbaines.

SOUDAN* (6 novembre)

Les récoltes de 2002, qui sont actuellement rentrées, s'annoncent généralement médiocres. Dans le sud, elles sont compromises par les déplacements incessants de populations dus à l'aggravation récente des troubles, associés à l'arrivée tardive de pluies faibles dans certaines régions. La région de West Equatoria fait exception; les récoltes de la première campagne ont eu lieu en août et les semis de la deuxième campagne sont en cours, comme de coutume dans cette région.

L'aggravation des conflits dans certaines parties du sud du pays est appelée à faire empirer une situation de sécurité alimentaire qui est déjà mauvaise en raison de la guerre qui se poursuit et des conditions météorologiques défavorables. Les personnes déplacées sont très nombreuses et des centaines de milliers de personnes ne peuvent être atteintes par les organismes humanitaires. Selon les estimations, il y a déjà trois millions de personnes déplacées sur le territoire national, de personnes touchées par la sécheresse et de personnes vulnérables, dans différentes régions du pays, qui sont tributaires de l'aide humanitaire. Une mission mixte FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires a terminé son travail sur le terrain dans le sud du Soudan, et se trouve actuellement dans le nord pour évaluer l'ensemble de la production de cette année et les perspectives des approvisionnements alimentaires pour la campagne commerciale 2002/03.

TANZANIE (6 novembre)

Les semis des cultures de la petite campagne "vuli" de 2002/03 dans les zones à régime bimodal du nord-est sont en cours. La production totale de céréales (maïs, riz, blé, sorgho et mil) pour 2002, qui est de 4,3 millions de tonnes (en équivalent usiné) est supérieure d'environ 10 pour cent à celle de l'an dernier grâce à des précipitations favorables. Selon les rapports, la production des cultures non céréalières (légumineuses, pommes de terre, manioc et plantains) est bonne.

La situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble, grâce aux stocks agricoles plus importants et au meilleur approvisionnement des marchés. Toutefois, les prix de gros du maïs dans les principales régions productrices (dont celles de Rukwa, Mbeya et Iringa sur les hautes terres du sud et de Dodoma dans la région du centre) étaient plus élevés, ce mois-ci, que la moyenne des cinq dernières années. Sur certains autres marchés comme ceux du Kilimandjaro et de Tanga (nord de la Tanzanie), les prix de gros du maïs ont déjà commencé à monter plus tôt que d'habitude par rapport aux cinq dernières années.

Le PAM a distribué plus de 3 900 tonnes de denrées alimentaires entre la fin d'octobre et le début de novembre à près de 529 000 réfugiés dans les camps de Ngara, Kibondo, Kasulu et Lugufu.

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD (1^{er} novembre)

Les récoltes de la campagne d'hiver de 2002 sont bien avancées et les semis des céréales secondaires de l'été 2003 ont commencé. Les dernières prévisions relatives à la récolte de blé de 2002 ont été révisées à la baisse pour atteindre le chiffre de 2,3 millions de tonnes, qui est inférieur de 8 pour cent à celui de la bonne récolte de l'an dernier, mais reste dans la moyenne. La baisse de production est essentiellement due à une diminution des rendements. Par contre, la production d'orge, qui est moins importante, augmentera sans doute de 15 pour cent grâce à l'accroissement des superficies ensemencées et des rendements.

Les perspectives concernant les semis de maïs pour 2003 sont favorables en raison des pluies abondantes tombées dans les principales zones de culture au cours de la troisième décennie

d'octobre et d'un accroissement des superficies. Les rapports officiels relatifs aux premiers projets de culture font état d'un accroissement de 9 pour cent de la superficie des terres sous maïs, qui devrait atteindre 3 081 millions d'hectares, l'évolution opérée entraînant une augmentation de 19 pour cent de la superficie des semis de maïs blanc et une diminution de 7 pour cent de celles de maïs jaune. Le développement de la culture du maïs est provoqué par l'augmentation attendue des prix, les pratiques d'assolement et l'accroissement de la demande de maïs blanc dans d'autres pays d'Afrique australe. Les cultures secondaires de sorgho vont sans doute augmenter de 14 pour cent par rapport à la superficie de l'an dernier, qui atteignait 86 000 hectares.

ANGOLA* (7 novembre)

Après des pluies particulièrement abondantes en octobre, qui ont été très bénéfiques pour les semis et pour la croissance du maïs planté tôt pour la campagne de 2003, le temps sec qui s'est généralisé pendant la première décade de novembre a retardé les semis de mil et de sorgho dans les régions du sud. Les précipitations sont encore insuffisantes.

La situation alimentaire de nombreuses personnes déplacées est très préoccupante. À la suite de l'accord de cessez-le feu qui est intervenu entre le gouvernement et les forces de l'UNITA en avril cette année, les mouvements massifs de populations rentrant dans leur région d'origine se poursuivent. Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire d'urgence est passé à 1,9 million, alors que la mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires l'avait estimé à 1,42 million en mai 2002. Les rapports récents indiquent que, bien que les taux de malnutrition aient baissé depuis que l'accès aux populations dans le besoin s'est amélioré, ils restent tout de même élevés. Dans la plupart des zones où les populations reviennent, il n'y a pas de services sanitaires de base. En dépit de l'amélioration progressive de l'accès aux provinces, le mauvais état des routes, les ponts détruits et les mines terrestres continuent de faire obstacle à l'élargissement des opérations de secours, ainsi qu'aux activités commerciales intérieures.

BOTSWANA (6 novembre)

Les semis de céréales pour 2003, en particulier de sorgho, vont commencer. Les premières prévisions sont favorables en raison des pluies abondantes de la troisième décade d'octobre qui ont permis une bonne préparation de la terre.

La production de céréales de 2002 a été estimée à environ 25 000 tonnes, ce qui constitue une progression importante par rapport aux 12 000 tonnes de l'année dernière. Néanmoins, le pays couvre habituellement l'essentiel de ses besoins en céréales grâce à des importations commerciales. Le déficit céréalier pour la campagne commerciale 2002/03 (avril/mars) est estimé par la FAO à 266 000 tonnes. La situation des disponibilités alimentaires est stable car les quantités importées sont suffisantes pour le moment.

LESOTHO (6 novembre)

Les pluies abondantes reçues pendant la troisième décade d'octobre et la première semaine de novembre, dans les régions du sud et du centre, ont été bénéfiques pour les semis des récoltes de 2003, en particulier maïs.

La situation des approvisionnements alimentaires reste difficile à la suite de deux récoltes médiocres consécutives. Quelque 650 000 personnes ont besoin de 36 000 tonnes d'aide alimentaire en céréales pour la période allant de septembre 2002 à mars 2003. Les districts les plus touchés sont ceux de Mokhotlong, Qacha's Nek, Quthing et Thaba Tseka. Le pays a reçu quelque 23 000 tonnes d'aide alimentaire jusqu'à la fin d'octobre. Les prix des céréales sont en hausse alors que les réserves de la moitié des foyers ruraux s'épuisent.

MADAGASCAR (7 novembre)

Les semis de céréales de la campagne 2003, en particulier ceux de riz, ont commencé. Les perspectives sont favorables en raison des bonnes précipitations de la fin d'octobre et du début de novembre, qui ont amélioré la teneur en humidité du sol avant les travaux des champs. Cependant, de nouvelles précipitations sont nécessaires dans le nord où a régné un temps anormalement sec pendant la première semaine de novembre.

Selon les estimations, la récolte de riz atteint le chiffre moyen de 2,4 millions de tonnes de paddy. La situation de l'offre alimentaire est stable mais, en raison du temps sec, les récoltes sont beaucoup moins importantes dans le sud, qui est sujet à la sécheresse. On estime que quelque 183 000 personnes dans 13 districts (sur 89) de la région du sud ont besoin d'une aide alimentaire à la suite de la deuxième mauvaise récolte consécutive. La situation alimentaire est également difficile pour de nombreuses personnes vulnérables à cause des effets prolongés de la crise politique du premier semestre de l'année, qui a gravement perturbé les activités économiques, été cause de chômage et entraîné une forte hausse des prix des denrées alimentaires dans les zones urbaines. À la suite d'un appel à l'aide internationale lancé par le gouvernement, le PAM distribuera 18 000 tonnes d'aide alimentaire, d'ici au mois de mars, à 394 250 personnes, y compris celles qui ont été le plus touchées par la crise politique et celles dont les récoltes ont été mauvaises dans les districts du sud et dans les régions de l'est frappées par le cyclone Kesiny au début de l'année.

MALAWI (7 novembre)

Le temps en général sec d'octobre et de la première semaine de novembre, en particulier dans les régions du centre et du nord, retarde les semis de la campagne de céréales de 2003, qui sont normalement effectués à partir de la deuxième quinzaine d'octobre. La distribution gratuite d'intrants agricoles - surtout des engrais - est en bonne voie.

La situation des approvisionnements alimentaires reste difficile à la suite de deux mauvaises récoltes de céréales consécutives. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires a estimé le déficit céréalier à 433 000 tonnes, en avril-mai 2002.

Les annonces de contributions faites à la fin d'octobre, en réponse à l'appel lancé par le PAM afin d'obtenir une aide alimentaire de 171 000 tonnes de céréales pour le Malawi dans le cadre de l'opération régionale d'urgence pour l'Afrique australe, ont été suffisantes et 83 000 tonnes sont déjà arrivées dans le pays. Le PAM a intensifié sa distribution en octobre, pour atteindre le chiffre approximatif de 2,3 millions de bénéficiaires, qui représente une augmentation de plus de 100 pour cent par rapport à septembre. Le gouvernement a pris des dispositions pour importer 351 000 tonnes de maïs (225 000 tonnes seront importées aux conditions commerciales, selon l'estimation d'une mission FAO/PAM en avril-mai), et reconstituer, entre autres, la réserve de sécurité alimentaire. Quelque 71 000 tonnes étaient arrivées dans le pays à la mi-septembre. Les prix du maïs, qui avaient baissé après avoir atteint leur point culminant en mars, sont repartis à la hausse en août mais, au début d'octobre, ils étaient généralement encore au-dessous de leur niveau de l'an dernier.

MOZAMBIQUE (6 novembre)

Les pluies excessives de la première semaine de novembre dans le sud, surtout dans la province de Inhambane, faisant suite à deux cyclones dans l'océan Indien, ont causé des inondations locales, mais ont généralement amélioré l'état du sol pour les semis des céréales pour 2003. Par contre, le temps sec a prédominé dans les principales régions productrices de maïs, au nord, où il faudrait qu'il pleuve encore. Dans l'ensemble, les perspectives sont favorables pour les semis, en raison des bonnes précipitations dans l'ensemble du pays au cours de la troisième décade d'octobre et du prix élevé du maïs.

La situation d'ensemble des disponibilités alimentaires reste stable à la suite de la bonne récolte de céréales de 2002 qui a permis de réaliser, dans le nord, des excédents exportables. Les prix du maïs, qui ont beaucoup augmenté depuis le mois d'août, se sont stabilisés en octobre, tout en étant, néanmoins, au-dessus de leur niveau d'il y a un an dans la capitale Maputo. Cette hausse des prix traduit une demande interne stable et des exportations importantes vers des pays voisins en déficit.

La situation alimentaire reste difficile dans les provinces du sud et dans certaines parties des provinces du centre et du nord, où la production céréalière a diminué de 34 pour cent par rapport à son niveau déjà faible de l'année précédente, et 590 000 personnes, selon les estimations, ont besoin de secours. Les besoins d'aide alimentaire d'urgence pour la période septembre 2002-mars 2003 sont estimés à quelque 49 000 tonnes. Les produits déjà dans la filière du PAM suffisent à répondre aux besoins jusqu'en février. Toutefois, les distributions ont été retardées en raison des faibles capacités des organismes partenaires chargés de l'exécution.

NAMIBIE (7 novembre)

Les pluies abondantes de la troisième décennie d'octobre et de la première semaine de novembre dans les zones de cultures du nord ont favorisé la préparation du sol en vue des semis de la campagne de 2003 prévus pour fin novembre.

La situation alimentaire est difficile pour de nombreuses personnes dans les zones rurales à la suite de deux récoltes médiocres de céréales. La plus grande partie du déficit de la campagne commerciale 2002/03 (mai/avril), estimé à 156 000 tonnes, sera vraisemblablement couvert par des importations commerciales, mais quelque 345 000 personnes particulièrement vulnérables sont touchées par des pénuries et auront besoin d'aide alimentaire jusqu'à la prochaine récolte. Le gouvernement envisage de distribuer 30 000 tonnes de céréales à la population concernée et a affecté 14 millions de dollars EU à l'opération d'urgence.

SWAZILAND (6 novembre)

Les pluies abondantes de la dernière décennie d'octobre et de la première semaine de novembre ont été bénéfiques pour les semis de céréales de 2003, qui avaient commencé.

La situation des approvisionnements alimentaires est difficile à la suite de trois années consécutives de récoltes inférieures à la moyenne. Quelque 265 000 personnes, selon les estimations, auront besoin d'une aide alimentaire jusqu'aux prochaines récoltes. Sur les 20 000 tonnes de céréales d'aide alimentaire nécessaires, le pays avait reçu 11 500 tonnes au début d'octobre. Par ailleurs, le gouvernement a distribué 500 tonnes.

ZAMBIE (7 novembre)

Les pluies abondantes qui sont tombées dans les régions du sud et du centre au cours de la troisième décennie d'octobre et de la première semaine de novembre ont été bénéfiques pour les semis de céréales de 2003, essentiellement maïs. Il faudrait cependant qu'il pleuve encore dans les régions du nord-est qui connaissent actuellement un temps anormalement sec pour la saison. Afin d'appuyer la production de maïs de la campagne en cours, après deux mauvaises récoltes consécutives, le gouvernement a mis en œuvre un programme de distribution de 48 000 tonnes d'engrais, à des prix subventionnés, à 120 000 petits agriculteurs.

La récolte de maïs d'hiver, estimée provisoirement à 15 000 tonnes, permet d'améliorer pour un temps la situation difficile des approvisionnements alimentaires à la suite de la médiocre production de maïs de la campagne principale en 2002 et du retard des importations commerciales et des distributions d'aide alimentaire. Les importations commerciales prévues, qui sont assurées par des minotiers privés se montent à 150 000 tonnes, alors que

les besoins en maïs importé, pour l'année 2002/03 (mai/avril), sont de 575 000 tonnes; le gouvernement a en outre lancé des appels d'offre auprès de négociants privés pour 300 000 tonnes de plus. Cependant, les importations livrées dans le pays sont loin d'atteindre ces chiffres et, au début de novembre, se limitaient à environ 50 000 tonnes – essentiellement dans le cadre d'échanges commerciaux informels avec le Mozambique et la Tanzanie. Les prix du maïs, qui ont augmenté modérément depuis juin, sont restés stables au cours du mois d'octobre. La situation pourrait néanmoins se dégrader rapidement car les stocks des minotiers ne dureront probablement que jusqu'au début de l'année prochaine.

Selon les estimations, le nombre des personnes ayant besoin de secours est de 2,9 millions, soit le quart de la population. La situation alimentaire est particulièrement préoccupante pour les groupes vulnérables dans les zones reculées où les réserves de denrées alimentaires sont épuisées. Les besoins d'aide alimentaire du PAM sont de 21 000 tonnes par mois, mais la moitié seulement de la population ciblée avait pu être touchée en octobre en raison du manque de produits dans la filière d'aide alimentaire. Les distributions de denrées alimentaires seront sans doute encore retardées par la décision prise à la fin d'octobre par le gouvernement de refuser les produits alimentaires fabriqués à partir d'organismes génétiquement modifiés. Le PAM utilise actuellement des contributions en espèces pour acheter des produits non transgéniques dans la région, tout en évacuant 15 000 tonnes de ces produits déjà arrivés dans le pays et en les affectant à d'autres pays de la sous-région qui acceptent les céréales transgéniques. Il faut d'urgence trouver d'autres sources de denrées alimentaires.

ZIMBABWE* (7 novembre)

Grâce aux précipitations supérieures à la normale d'octobre et de la première semaine de novembre, en particulier dans les régions du centre et de l'est, le taux d'humidité du sol a été suffisant pour les semis de la campagne de céréales de 2003, qui ont commencé. Les perspectives, cependant, sont médiocres en raison de la désorganisation des activités agricoles provoquée par les acquisitions de terres et en raison des prix élevés des semences qui dépassent les moyens de bon nombre d'agriculteurs.

La situation alimentaire, qui est grave, est en train d'empirer à la suite de la forte réduction de la récolte de maïs qui s'ajoute à la crise économique que traverse le pays. On signale des pénuries de denrées de base, comme le pain, le maïs, le lait et le sucre dans les zones urbaines et agricoles, et les boulangeries sont obligées de fermer en raison de la pénurie de blé. Un accroissement du nombre de cas de malnutrition est signalé en différents endroits. Près de la moitié de la population, soit 6,7 millions de personnes, a besoin d'une aide alimentaire d'urgence jusqu'en mars prochain, surtout dans les zones agricoles. Pour compenser le déficit exceptionnel de céréales de quelque 1,7 million de tonnes pour la campagne commerciale 2002/03 (mai/avril), le gouvernement a annoncé des contrats d'importation se montant à près d'un million de tonnes à la fin de septembre, mais à la fin d'octobre, 480 000 tonnes seulement avaient été livrées. La quantité d'aide alimentaire reçue est de 167 000 tonnes. Les distributions d'aide alimentaire ont été retardées par des controverses avec le gouvernement relatives à la politisation de l'assistance et à l'exclusion de plusieurs partenaires d'exécution du PAM. Le PAM a suspendu toutes les distributions dans plusieurs zones en octobre. Dans les zones urbaines, une flambée des prix qui a atteint 137 pour cent à la fin de septembre et la détérioration continue de l'économie ont rendu encore plus difficile l'accès à la nourriture pour la plus grande partie de la population.

Il est urgent d'accélérer les importations commerciales et la livraison d'une aide alimentaire supplémentaire pour éviter que la situation de la sécurité alimentaire du pays ne s'aggrave encore.

ASIE

AFGHANISTAN* (6 novembre)

La campagne culturale d'hiver a démarré sous des conditions climatiques favorables. De récentes chutes de pluie et de neige dans plusieurs régions devraient faciliter la préparation des terres. Selon la mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires, qui s'est rendue en Afghanistan du 15 juin au 13 juillet 2002, la production céréalière totale de 2002 devrait être de l'ordre de 3,59 millions de tonnes (en céréales usinées), dont 2,69 millions de tonnes de blé, 345 000 tonnes d'orge, 298 000 tonnes de maïs et 260 000 tonnes de riz usiné. À ce niveau, la production céréalière est en augmentation de près de 82 pour cent par rapport à la récolte réduite par la sécheresse de l'an dernier mais reste inférieure d'environ 4 pour cent aux bons résultats de 1998. Les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2002/03 (juillet/juin) sont donc évalués à 1,38 million de tonnes, soit une baisse d'environ 38 pour cent par rapport aux deux années précédentes. Les importations commerciales sont estimées à 911 000 tonnes, ce qui équivaut au niveau moyen des trois années précédentes. Les secours alimentaires d'urgence dans la filière et les annonces de contributions représentent 219 000 tonnes, de sorte qu'un déficit non couvert d'environ 249 000 tonnes subsiste.

Toutefois, en dépit du redressement de la production agricole cette année, des millions d'Afghans, notamment les éleveurs Kuchis, ont difficilement accès à la nourriture du fait de la baisse sensible de leur pouvoir d'achat et/ou de la perte de leurs moyens de production. Les conséquences de plusieurs années de sécheresse successives, la dégradation des réseaux d'irrigation et des autres infrastructures, l'impossibilité pour les agriculteurs d'obtenir les intrants agricoles nécessaires, le manque d'emplois tant dans le secteur agricole que dans les autres, ainsi que l'ampleur de l'endettement rural confirment l'importance d'intervenir sans délai et de manière efficace. Il est crucial de continuer à investir dans le secteur agricole, en particulier pour remettre en état, améliorer et entretenir les infrastructures d'irrigation afin de relancer rapidement l'économie afghane.

ARABIE SAOUDITE (6 novembre)

Les semis du blé, qui sera récolté en avril/mai l'année prochaine, sont en cours. La production de blé en 2002 est estimée à 1,8 million de tonnes, comme l'an dernier, volume qui, avec les réserves, suffira à couvrir les besoins du pays. Les importations de céréales de 2002/03 (juillet/juin) sont actuellement estimées à environ 7,5 millions de tonnes, dont quelque 5,1 millions de tonnes d'orge.

ARMÉNIE (4 novembre)

La production céréalière cette année devrait s'établir à 414 000 tonnes, ce qui est analogue au volume, en très nette progression, de la campagne commerciale 2000/2001. Selon les estimations, la récolte se composerait de 340 000 tonnes de blé, 62 000 tonnes d'orge et 6 000 tonnes de maïs. Les besoins d'importations céréalières pour 2002/03 sont estimés à 344 000 tonnes, volume inchangé par rapport à l'an dernier, soit 280 000 tonnes de blé, 27 000 tonnes de maïs et 12 000 tonnes de riz.

AZERBAÏDJAN (4 novembre)

La moisson touche à sa fin et la production céréalière devrait cette année dépasser 2,4 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de près de 400 000 tonnes par rapport au niveau de l'année 2000/2001; elle se compose de 1,9 million de tonnes de blé, de 292 000 tonnes d'orge et de 150 000 tonnes de maïs. Les superficies emblavées ont augmenté, passant de 690 000 hectares pour la campagne commerciale 2000/2001 à 804 000 hectares cette année. Les besoins d'importations céréalières, estimés à 629 000 tonnes pour la campagne commerciale 2002/03, seront pour l'essentiel couverts par des importations commerciales. Les populations les plus

vulnérables et les personnes déplacées à l'intérieur du pays continueront toutefois à être tributaires d'une aide alimentaire ciblée.

BANGLADESH (14 novembre)

En dépit des dommages subis par les rizières à la suite des inondations de juillet et d'août, les perspectives restent favorables pour les récoltes de paddy Aman qui sont actuellement moissonnées. En raison des conditions de végétation favorables en général, d'une utilisation accrue des intrants et d'une hausse du prix à la production, les estimations provisoires font état d'une récolte de 16 millions de tonnes, ce qui est analogue à la récolte de riz Aman de l'an dernier. Avec la récolte de paddy Aus d'août estimée à 3 millions de tonnes, et la récolte de riz irrigué boro, dont les semis seront effectués de la fin du mois de novembre au mois de janvier, et qui estimée provisoirement à 19,5 millions de tonnes, la production totale de paddy pour l'année 2002/03 devrait, selon les estimations provisoires, atteindre le chiffre record de 38,5 millions de tonnes (25,7 millions de tonnes de riz usiné). Les semis de blé, qui sera récolté en mars/avril 2003, sont sur le point de commencer.

La situation des approvisionnements alimentaires demeure dans l'ensemble satisfaisante grâce aux stocks céréaliers suffisants détenus par le gouvernement et aux perspectives de récolte favorables. Si l'objectif de production céréalière record est atteint, les besoins d'importations pour 2002/03 (juillet/juin) devraient continuer à baisser, comme les années précédentes, pour s'établir à 1,5 million de tonnes (1,3 million de tonnes de blé et 0,2 million de tonnes de riz). Toutefois, les victimes des inondations et les groupes vulnérables ont toujours besoin d'une aide alimentaire tandis qu'une assistance pour la fourniture des semences est également nécessaire pour la campagne boro en vue de relancer la production vivrière.

CAMBODGE (19 novembre)

Il est difficile de se prononcer sur la récolte de paddy (non irrigué) de la campagne principale, qui représente normalement 80 pour cent de la production annuelle de riz. En juin, les précipitations ont été inférieures à la normale et en juillet la plupart des régions ont été frappées par la sécheresse, les cultures des régions méridionales et centrales ayant été les plus touchées. Les pluies du milieu du mois d'août ont un peu redressé la situation, mais les derniers rapports indiquent que les superficies ensemencées en paddy de la campagne principale sont environ 7 pour cent en deçà du niveau de l'an dernier et que la production devrait baisser dans les mêmes proportions. Les récoltes de certaines rizières ensemencées plus tôt sont actuellement rentrées mais la récolte principale est prévue pour décembre et janvier. Pour ce qui concerne la saison sèche, dont les semis auront lieu de la fin de novembre à la fin de janvier, le gouvernement apporte son appui à une extension de 200 000 hectares de la superficie irriguée. Une production de cette saison, au-dessus de la moyenne devrait compenser en partie la baisse de la récolte de paddy de la campagne principale. Selon les estimations provisoires, la production de paddy destiné à la consommation en 2003 devrait s'élever à un total d'environ 3,8 millions de tonnes (2,4 millions de tonnes de riz usiné), soit environ 7 pour cent de moins que la récolte record de l'année précédente. La production des autres cultures vivrières comme le maïs, les légumineuses, les racines et les tubercules devrait être égale ou légèrement inférieure à celle de l'an dernier.

Cette production suffira à assurer un approvisionnement alimentaire approprié au niveau national. Toutefois, le gouvernement signale que la sécheresse et les inondations de 2002 ont touché environ 650 000 personnes qui auraient besoin d'une aide alimentaire. En outre, on estime que, même les années où les conditions météorologiques sont normales, 36 pour cent de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté et souffre d'insécurité alimentaire chronique, et a donc besoin d'aide alimentaire.

CHINE (14 novembre)

Les semis de blé d'hiver 2002/03 ont eu lieu en septembre/octobre dans des conditions favorables sauf dans l'importante province céréalière de Shandong. Cette province, qui a fourni 17 pour cent

de la production nationale de blé en 2002, a souffert d'un temps anormalement sec, pendant les mois d'août et de septembre 2002, à l'origine d'une faible humidité des sols au moment des semis. Selon les estimations provisoires, la superficie ensemencée en blé d'hiver au niveau national serait de 20,9 millions d'hectares, soit 2,8 pour cent au-dessous de celle de l'année précédente. Par ailleurs, la production de blé de 2002 a été révisée à la hausse pour s'établir à 89,3 millions de tonnes contre 88 millions de tonnes selon la précédente estimation. Cette évolution traduit une production plus importante que prévu de blé d'hiver moissonné en mai/juin, désormais estimée à 83 millions de tonnes, tandis que celle du printemps demeure inchangée, soit 6,3 millions de tonnes. Néanmoins, la production totale de 2002 reste inférieure de 5 pour cent à celle de 2001, et de 17 pour cent à la moyenne des cinq dernières années.

La moisson du maïs s'est terminée au début du mois d'octobre. L'estimation provisoire de la récolte a été légèrement abaissée (125,2 millions de tonnes) en raison de la vague de sécheresse qui a frappé la province de Shandong en août et septembre. Même si les chiffres de cette estimation font apparaître une hausse d'environ 10 pour cent par rapport à l'année précédente en raison du climat favorable dans les autres provinces et des récoltes exceptionnelles attendues dans les provinces de Jilin et du Heilongjiang, la production finale pourrait être encore plus élevée et peut-être égaler la récolte record de 133,2 millions de tonnes rentrée en 1998. En raison des perspectives de récoltes favorables et des prix élevés à l'exportation, les exportations de maïs en 2002 devraient augmenter et pourraient se rapprocher de 10 millions de tonnes.

La récolte de riz de la campagne tardive dans les régions méridionales est en cours. À la suite d'une réduction des superficies ensemencées et de rendements légèrement inférieurs, la récolte de paddy tardif est estimée à 36 millions de tonnes, environ 9 pour cent de moins que l'année précédente. La récolte de riz précoce était également inférieure à celle de l'an dernier. Il en a été de même pour la production de paddy dans la province chinoise de Taiwan. Toutefois, ces diminutions de récoltes ont été en partie compensées par une hausse de 4 pour cent par rapport à l'an dernier de la récolte principale moissonnée entre septembre et le début d'octobre. Ainsi, la dernière estimation de la production de paddy en 2002 s'élève au total à 177,5 millions de tonnes (121,7 millions de tonnes de riz usiné), soit un peu moins que l'an dernier et 9 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années.

CHYPRE (6 novembre)

Les semis de blé et d'orge à récolter en 2003 ont démarré. Selon les estimations provisoires, la production céréalière totale de 2002 serait de 82 000 tonnes, soit à peu près la moyenne des cinq années précédentes.

Selon les prévisions, les importations de blé en 2002/03 (mai/avril) seraient de 100 000 tonnes, tandis que celles d'orge et de maïs s'élèveraient à un total de quelque 540 000 tonnes, comme l'an dernier.

CORÉE, RÉPUBLIQUE DE (8 novembre)

La récolte de paddy de 2002 touche à sa fin. Selon les estimations provisoires du gouvernement, la récolte serait de 6,8 millions de tonnes (environ 5 millions de tonnes de riz usiné), soit une baisse de 8 pour cent par rapport aux 7,5 millions de tonnes récoltées en 2001. Due en partie aux conditions météorologiques défavorables, cette baisse traduit également les mesures de limitation des superficies rizicoles visant à réduire les excédents de production et les importants stocks de riz, lesquels pourraient s'élever à 1,9 million de tonnes à la fin de l'année 2002. Le pays produit également un peu de céréales fourragères, en premier lieu de l'orge, comme culture d'hiver. La production annuelle de ces céréales est estimée à 0,4 million de tonnes.

Les importations de céréales pour la campagne commerciale 2002/03 (octobre/septembre) sont estimées à 3,9 millions de tonnes de blé, 8,2 millions de tonnes de maïs et 0,5 million de tonnes d'autres céréales, ce qui représente une baisse globale de 4 pour cent par rapport à l'année précédente.

CORÉE, RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE* (19 novembre)

Les semis de blé et d'orge d'hiver pour 2002/03 ont été menés à terme en octobre. En raison d'une extension prévue de quelque 10 pour cent de la superficie ensemencée, la récolte de juin 2003 devrait augmenter par rapport à l'an dernier en dépit d'une légère baisse des rendements prévisionnels.

Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires s'est rendue dans le pays du 24 septembre au 5 octobre afin d'y évaluer la récolte de céréales de la campagne principale de 2002, de faire une prévision provisoire des récoltes d'hiver/printemps 2002/03 et d'estimer les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2002/03 (novembre/octobre), y compris l'aide alimentaire nécessaire. La mission a évalué à 3,45 millions de tonnes la production tirée de la récolte de céréales de la campagne principale de 2002, en y intégrant le riz usiné et les pommes de terre en équivalent-céréales. Compte tenu d'une estimation de la récolte d'hiver/printemps de juin 2003, la production céréalière disponible pour la campagne commerciale 2002/03 (novembre/octobre) est estimée à titre préliminaire à 3,84 millions de tonnes (céréales usinées), soit une hausse de 4,9 pour cent par rapport à la dernière campagne en raison principalement de précipitations relativement favorables, de l'irrigation améliorée, d'une aide internationale fournissant engrais et pesticides, et de la priorité donnée par le gouvernement à la distribution en temps voulu de semences et d'autres intrants au secteur agricole.

En dépit des progrès enregistrés dans les récoltes de 2001 et 2002, la production alimentaire nationale ne parvient toujours pas à répondre aux besoins minimums du pays. Pour 2002/03 (novembre/octobre), le déficit est estimé à 1,08 million de tonnes de céréales, alors que la capacité d'importations commerciales est estimée à seulement 100 000 tonnes. Il faudra donc prévoir 0,98 million de tonnes au titre de l'aide alimentaire afin de satisfaire les besoins en céréales pour les 12 prochains mois. Ces besoins sont en partie déjà couverts par des importations à des conditions de faveur équivalent à 300 000 tonnes, ainsi que par des annonces d'aide alimentaire correspondant à 126 000 tonnes; il reste un déficit non couvert de 558 000 tonnes qui devra être comblé par des annonces d'aide alimentaire et/ou des importations à des conditions de faveur supplémentaires. Sur la base d'analyses de vulnérabilité, la mission a recommandé la mobilisation de 512 000 tonnes d'aide alimentaire (429 000 tonnes de céréales et 83 000 tonnes d'autres produits) à l'intention de 6,4 millions de personnes pour l'année à venir. Actuellement, les stocks de l'aide alimentaire du PAM sont pour ainsi dire épuisés et seulement 27 000 tonnes de contributions sont dans la filière. Si l'on veut prévenir une aggravation de la faim et de la malnutrition déjà largement répandues, il est urgent que les donateurs accordent quelque 126 000 tonnes d'aide alimentaire afin de couvrir l'opération du PAM pour le reste de l'année 2002 et les trois premiers mois de 2003.

GÉORGIE (4 novembre)

Selon les derniers rapports, la récolte céréalière pour la campagne commerciale 2001/02 est quelque peu décevante et s'établit à 677 000 tonnes, ce qui équivaut à une baisse de 40 000 tonnes par rapport à la piètre récolte de l'année précédente. Les récoltes céréalières de cette année comprennent 216 000 tonnes de blé et 400 000 tonnes de maïs. La production de maïs a quelque peu augmenté en raison d'une amélioration des précipitations durant l'été. Une aide alimentaire serait de nouveau nécessaire pour combler le déficit de l'offre par rapport à la demande.

Le PAM a distribué environ 3 101 tonnes de vivres à 43 782 bénéficiaires dans le cadre de 151 projets «vivres-contre-travail» entre le mois d'août et le mois de septembre de cette année. Ces projets avaient pour objet la bonification de terres et la remise en état des systèmes d'irrigation dans 31 districts. L'intervention prolongée de secours et de redressement (IPSR) en cours devrait s'achever en mars 2003. À la suite de la destruction

des récoltes dans le district de Mestia en Géorgie occidentale, le PAM projette de distribuer environ 250 tonnes de nourriture à 11 000 personnes gravement touchées.

INDE (14 novembre)

La saison kharif 2002 a été marquée par des précipitations irrégulières de la mousson du sud-ouest à l'origine d'inondations dans de nombreuses régions et d'une vague de sécheresse dans les États du nord-ouest, qui ont gravement affecté la production agricole. La moisson des céréales kharif se poursuit actuellement. Les estimations provisoires du gouvernement font apparaître une baisse de 18 pour cent par rapport à l'année précédente de la production des cultures kharif qui tombe ainsi à son niveau le plus bas depuis 14 ans. Selon les estimations provisoires, la production de paddy serait de 106 millions de tonnes, ce qui, avec la récolte de paddy rabi estimée à 19 millions de tonnes dont la moisson est prévue en mars/mai 2003, donne une production de paddy provisoirement estimée à 125 millions de tonnes (83,3 millions de tonnes de riz usiné) pour la campagne commerciale 2002/03. La production de céréales secondaires kharif devrait être encore plus gravement touchée, accusant une chute de 24 pour cent par rapport à la production de l'an dernier de 27,1 millions de tonnes et tombant à 20,6 millions de tonnes (9,8 millions de tonnes de maïs, 3,9 millions de tonnes de sorgho et 6,9 millions de tonnes de mil). Les semis des cultures de riz rabi et de blé d'hiver, qui seront récoltées en mars/mai 2003, sont en cours et bénéficient des pluies d'octobre qui ont été supérieures à la moyenne.

À la suite des inondations qui ont dévasté plusieurs États, les organisations locales et internationales, en collaboration avec le gouvernement, continuent à apporter une aide alimentaire et médicale aux populations sinistrées, tandis que des projets «vivres-contre-travail» à l'intention des personnes victimes de la sécheresse sont actuellement mis en œuvre par les pouvoirs publics des États concernés.

En dépit de la baisse de la production céréalière et des déficits alimentaires enregistrés dans de nombreuses régions, les disponibilités alimentaires au niveau national restent de manière générale satisfaisantes, le pays disposant d'importants stocks de céréales grâce aux bonnes récoltes des années précédentes. Afin de compenser les charges financières qu'impliquent ces stocks importants, le Gouvernement continue à promouvoir les exportations de blé et de riz qui, pour l'année 2002/03, sont estimées respectivement à 4,7 millions et 4,5 millions de tonnes. Ces chiffres font de l'Inde le second exportateur de riz et le sixième exportateur de blé du monde. En outre, l'Inde a fait don d'un million de tonnes de blé dans le cadre de l'opération d'aide d'urgence mise en œuvre en Afghanistan par le PAM, qui manque de ressources; il s'agit de la plus forte annonce de la contribution de toute l'histoire du PAM.

INDONÉSIE (11 novembre)

Les semis de riz et de maïs de la campagne principale, qui seront récoltés à partir de mars 2003, sont en cours. En dépit de faibles précipitations récentes, les superficies ensemencées devraient se maintenir au même niveau que l'an dernier. En vue d'encourager la production intérieure de riz, principal produit alimentaire du pays, et de freiner les importations, le Ministère de l'agriculture a proposé de relever les droits de douane sur les importations de riz, il est également question d'accroître le prix plancher du paddy.

Selon les dernières estimations, la production totale de paddy de 2002 s'élèverait à 50,8 millions de tonnes (32 millions de tonnes de riz usiné), un niveau légèrement au-dessus des 50,5 millions de tonnes de 2001, tandis que la production de maïs est estimée à 9,8 millions de tonnes. Pour la campagne commerciale 2002/03 (avril/mars), le pays prévoit d'importer 3,2 millions de tonnes de riz, soit 1 million de tonnes par l'intermédiaire du BULOG (Office national de planification de la logistique) et environ 2,2 millions de tonnes par des importateurs privés. On estime que les importations de blé, céréale non cultivée en Indonésie, s'élèveront à 4 millions de tonnes destinées principalement à la production de pâtes alimentaires, mais également à la satisfaction de la demande croissante de pain. En outre, il sera nécessaire d'importer 1,4 million de tonnes de maïs

pour compléter la production nationale, estimée à 9,8 millions de tonnes en 2002, de manière à faire face à la demande croissante de l'élevage de volailles.

En dépit de disponibilités alimentaires satisfaisantes dans l'ensemble, un grand nombre d'Indonésiens, parmi les plus démunis, les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les réfugiés, souffrent de la faim et de la malnutrition. Afin de répondre partiellement à leurs besoins, le PAM offre une aide à 2,1 millions de personnes particulièrement touchées jusqu'à la fin de 2003.

IRAN, RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D' (8 novembre)

Les semis du blé d'hiver, qui sera récolté en juin/juillet 2003, touchent à leur fin. Compte tenu des récentes précipitations et de réserves d'eau suffisantes pour l'irrigation, la superficie ensemencée devrait être légèrement supérieure à celle de l'année précédente. Les semis d'orge d'hiver sont en cours et se poursuivront jusqu'en décembre. On prévoit d'accroître la production de paddy de 30 pour cent en 2003 grâce à la promotion de l'emploi de semences hybrides et améliorées.

En raison des conditions de végétation favorables, la production céréalière devrait atteindre 17,3 millions de tonnes, selon les dernières estimations (11,8 millions de tonnes de blé, 3,3 millions de tonnes de céréales secondaires et 2,2 millions de tonnes de paddy), ce qui correspond à une hausse de 25 pour cent par rapport aux 13,8 millions de tonnes produites en 2001. Ainsi, les importations céréalières de la campagne commerciale de 2002/03 (avril/mars) devraient diminuer par rapport à leurs niveaux élevés des trois dernières années (environ 10 millions de tonnes) et tomber à quelque 5,8 millions de tonnes.

IRAQ* (6 novembre)

Les semis de céréales de 2003, qui débutent en général pendant la seconde quinzaine d'octobre, sont en cours. La production céréalière (principalement blé et l'orge) de 2002 est estimée à 1,4 million de tonnes, soit une hausse de 15 pour cent environ par rapport à l'an dernier grâce à l'amélioration des précipitations par rapport aux trois années précédentes.

Le 14 mai 2002, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté une nouvelle résolution prévoyant d'importantes modifications destinées à accélérer le traitement et l'approbation des biens civils pouvant faire l'objet de contrats conclus dans le cadre du programme pétrole-contre-vivres.

ISRAËL (6 novembre)

Les semis des cultures de blé et d'orge de 2003, qui seront récoltées en avril/mai de l'année prochaine, sont en cours. La production de blé de 2002 est estimée à 180 000 tonnes, près de 75 pour cent au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes. Les importations de céréales en 2002/03 (juillet/juin) sont estimées à quelque 2,7 millions de tonnes.

JAPON (4 novembre)

La moisson de paddy de 2002 est presque entièrement rentrée. En raison de conditions de végétation favorables, des rendements supérieurs à la normale sont prévus dans la plupart des régions. On estime toutefois que la production de paddy devrait baisser de 1 pour cent par rapport à 2001 pour s'établir à 11,2 millions de tonnes (8,1 millions de tonnes de riz usiné) en raison des mesures prises par le gouvernement pour réduire les superficies cultivées en riz. Les semis de blé d'hiver, qui sera récolté en juin/juillet 2003, sont en cours.

Les besoins d'importations de 2002/03 sont estimés provisoirement à 26,5 millions de tonnes, soit 19,9 millions de tonnes de céréales secondaires, 5,9 millions de tonnes de blé et 0,7 million de tonnes de riz, pratiquement autant que pour la dernière campagne.

JORDANIE (6 novembre)

Les semis des cultures de blé et d'orge pour 2003, qui seront récoltées en mai/juin de l'année prochaine, sont en cours. La production totale de blé et d'orge de 2002 est estimée à 133 000 tonnes, soit presque le triple de la faible récolte de l'an dernier, en raison principalement des précipitations favorables. La production intérieure céréalière ne couvre habituellement qu'une fraction des besoins de consommation du pays, et doit être complétée par des importations. Les importations de blé de 2002/03 (juillet/juin) sont estimées à 840 000 tonnes, ce qui représente une légère baisse par rapport à la dernière campagne.

KAZAKHSTAN (5 novembre)

La moisson des céréales touche à sa fin et est estimée à plus de 14,4 millions de tonnes pour la campagne commerciale 2002/03 contre 15,9 millions de tonnes pour la campagne précédente. La récolte de cette année se compose de 11,6 millions de tonnes de blé, de 1,9 million de tonnes d'orge et de 300 000 tonnes de maïs. Les exportations de céréales pour la campagne commerciale 2002/03 sont estimées à environ 6 millions de tonnes contre 4,2 millions de tonnes pour la campagne précédente. Ces exportations se composent de 5,5 millions de tonnes de blé, 387 000 tonnes d'orge et 16 000 tonnes de maïs. Les principaux pays clients sont les pays voisins de la CEI et, de plus en plus, les marchés du Moyen-Orient.

LAOS (15 novembre)

Le riz de saison humide de 2002, semé de la mi-mai jusqu'au début du mois de juillet, est actuellement moissonné. Cette récolte, produite pour l'essentiel dans le bassin du Mékong, représente environ 85 pour cent de la production céréalière annuelle. Le reste est cultivé sous irrigation pendant la saison sèche, c'est-à-dire semé de la mi-novembre à janvier et récolté en avril. Au cours de ces dernières années, la proportion de variétés à rendement élevé a augmenté, d'où une tendance à la hausse de la production. Selon les estimations provisoires, la production de paddy destiné à la consommation pendant l'année civile 2003 serait de 2,4 millions de tonnes (1,4 million de tonnes de riz usiné), volume légèrement supérieur à la bonne récolte de l'an dernier. Le pays produit aussi une faible quantité de maïs.

Le tiers de la population du pays reste à l'écart de l'économie monétarisée et 85 pour cent des habitants vivent de l'agriculture de subsistance. Ainsi, en dépit d'une hausse sensible de la production céréalière ces dernières années. Les approvisionnements alimentaires restent précaires pour une partie importante de la population, particulièrement dans les hautes terres. Ces groupes vulnérables continuent à souffrir d'insécurité alimentaire chronique et ont besoin d'approvisionnements supplémentaires. Leurs besoins sont en partie satisfaits par l'aide alimentaire offerte par le PAM.

LIBAN (6 novembre)

Les semis de blé et d'orge sont actuellement en cours. Toutefois, la production céréalière intérieure couvre en général seulement 10 pour cent environ de la demande. La production de blé et d'orge de 2002 est estimée au total à 86 000 tonnes, à peu près comme l'an dernier. Les importations de blé pour 2002/03 (juillet/juin) sont estimées à environ 0,5 million de tonnes, volume inchangé par rapport à l'an dernier.

MALAISIE (7 novembre)

Le paddy de la campagne principale se développe en bénéficiant de précipitations égales ou supérieures à la moyenne. La moisson débutera à la mi-décembre et se poursuivra jusqu'en avril 2003. Cette récolte représente environ 60 pour cent de la production annuelle de paddy et devrait, selon les estimations provisoires, être proche de la moyenne. Si les conditions de végétation sont normales pendant la campagne secondaire, qui représente 40 pour cent de la production et dont la

moisson aura lieu à partir de juillet 2003, la production totale sera de 2,1 millions de tonnes de paddy (1,4 million de tonnes de riz usiné), à peu près comme l'an dernier. Cette production satisfait les deux tiers environ de la consommation intérieure de riz pour 2003, le reste devant être couvert par des importations d'environ 0,7 million de tonnes. Les besoins d'importation de blé et de maïs pour 2002/03 sont estimés respectivement à 1,4 million et 2,4 millions de tonnes, volumes inchangés par rapport aux importations de l'an dernier.

MONGOLIE* (4 novembre)

Les cultures céréalières de 2002, du blé principalement mais également un peu d'orge, ont été récoltées en septembre. En dépit d'une extension de la superficie ensemencée lors de cette campagne, les rendements ont chuté du fait des précipitations, en baisse de plus de 50 pour cent par rapport à la normale, et des températures brûlantes durant la période de végétation. Selon les dernières estimations, la production céréalière serait de 161 000 tonnes, soit moins de 25 pour cent de la production annuelle des premières années 1990. La production de pommes de terre et d'autres légumes devrait également être bien inférieure à la normale. La sécheresse a aussi gravement touché les éleveurs déjà victimes des effets désastreux de trois années d'hivers rigoureux et d'étés secs qui ont décimé les troupeaux.

Pour couvrir la demande intérieure pendant la campagne commerciale 2002/03 (octobre/septembre), le pays devra, selon les estimations, importer 220 000 tonnes de blé, ainsi que 15 000 tonnes environ de riz. Le pays étant confronté à de graves difficultés de paiements, les importations commerciales ne couvriront qu'une partie de ces besoins, et l'octroi d'une aide alimentaire sera nécessaire pour satisfaire le reste de la demande.

MYANMAR (14 novembre)

La récolte de paddy de la campagne principale de 2002 est en cours, ainsi que les semis de la campagne secondaire dont les cultures seront moissonnées à partir de mars 2003. Grâce aux précipitations proches de la moyenne et aux dégâts très limités des inondations sur les cultures, la récolte de la campagne principale devrait être à peu près moyenne. Pourvu que les conditions de végétation soient également normales pour la campagne secondaire, les premières estimations relatives à la production de paddy pour la campagne de commercialisation 2002/03 s'élèvent au total à 21,8 millions de tonnes (13,9 millions de tonnes de riz usiné), volume inchangé par rapport à l'an dernier. Les semis des cultures de blé et de céréales secondaires, qui seront récoltées à partir de février 2003, sont en cours. Selon les estimations provisoires, les récoltes de ces cultures céréalières mineures sont estimées respectivement à environ 90 000 tonnes et 540 000 tonnes. Grâce à la progression sensible de la production rizicole au cours de ces dernières années, le pays est redevenu un grand exportateur de riz sur le marché mondial, en exportant, estime-t-on, 1 million de tonnes de riz en 2002.

NÉPAL (6 novembre)

La moisson du riz de 2002 est en cours et se poursuivra jusqu'au mois de décembre. Selon les estimations provisoires, la récolte s'élèvera à 4 millions de tonnes de paddy (2,6 millions de tonnes de riz usiné), ce qui représente une baisse de 4 pour cent environ par rapport à la récolte exceptionnelle de 4,2 millions de tonnes faite en 2001 tout en demeurant au-dessus de la moyenne. La récolte de maïs a été rentrée en août/septembre, tandis que la moisson de mil est toujours en cours. La production totale de céréales secondaires devrait se maintenir à peu près au niveau de l'an dernier, soit 1,8 million de tonnes. Les semis de blé d'hiver, qui sera récolté à partir de mars 2003, ont débuté et seront achevés au début de décembre.

Le secteur agricole du pays fournit plus de 35 pour cent du PIB et plus de 75 pour cent des emplois. L'essentiel de la production est tiré de l'agriculture pluviale pratiquée sur l'étroite bande de plaines situées dans le sud du pays, le long de la frontière avec l'Inde. Les pluies de la mousson de 2002 plus fortes que la normale, ont provoqué des inondations et des glissements de terrains généralisés, principalement dans l'est et le centre du pays. On estime qu'il y a eu 300 000 sinistrés

et plus de 500 morts. Les infrastructures auraient été fortement endommagées. En outre, de vastes superficies de terres fertiles ont été balayées par les eaux, mais on prévoit, globalement, un effet minimal sur la production céréalière. Des opérations de secours en faveur des populations touchées par les inondations et les glissements de terrain sont en cours, tandis que le PAM appuie les programmes d'autonomie alimentaire du pays et fournit des vivres aux réfugiés bhoutanais vivant dans des camps.

OUZBÉKISTAN (4 novembre)

Les derniers rapports font apparaître un redressement sensible en 2002 de la production céréalière qui s'établit à environ 5,3 millions de tonnes, soit à peu près 1,4 million de tonnes de plus que l'année précédente et que la moyenne des récoltes de ces six dernières années. La récolte de cette année se compose d'environ 4,9 millions de tonnes de blé, 160 000 tonnes d'orge et 120 000 tonnes de maïs. L'agrandissement des superficies sous céréales au détriment des cultures de coton, l'amélioration des précipitations et les bonnes disponibilités d'eau sont les principaux facteurs de l'accroissement de la récolte céréalière cette année.

L'Ouzbékistan sera en mesure de satisfaire l'essentiel de la demande intérieure de céréales estimée à environ 5,2 millions de tonnes. Les importations de céréales pour la campagne commerciale 2002/03 sont estimées à 412 000 tonnes, principalement du blé de grande qualité (280 000 tonnes), du riz (104 000 tonnes) et du maïs (20 000 tonnes).

PAKISTAN (6 novembre)

Les précipitations au-dessus de la moyenne reçues en septembre ont en partie compensé la faiblesse des précipitations de juillet et d'août, et nettement amélioré les perspectives de la récolte kharif de 2002. Ainsi, les estimations de la récolte de paddy, qui est en train d'être rentrée, ont été revues à la hausse pour s'établir à 5,9 millions de tonnes (3,9 millions de tonnes de riz usiné), soit 5 pour cent au-dessus de la campagne précédente, tout en restant légèrement au-dessous de la moyenne. Les exportations de riz de 2002 sont estimées à 1,4 million de tonnes, soit une baisse de quelque 40 pour cent par rapport aux 2,3 millions de tonnes exportées en 2001, tandis que l'objectif pour 2003 est provisoirement maintenu au niveau atteint en 2002, soit 1,4 million de tonnes.

La production de céréales secondaires de 2002, dont la récolte touche à sa fin, a également profité des pluies favorables de la fin de campagne, et devrait, selon les estimations actuelles, atteindre environ 2,1 millions de tonnes, volume moyen inchangé par rapport à l'année précédente.

Les semis de blé d'hiver (rabi), cultivé principalement sous irrigation, ont débuté le mois dernier et se poursuivront pendant tout le mois de décembre. La bonne humidité des sols et les disponibilités suffisantes d'eau d'irrigation permettent d'estimer provisoirement la récolte d'avril/mai 2003 à 19,8 millions de tonnes. Le Pakistan devrait avoir exporté environ 1 million de tonnes de blé provenant de la récolte de 2002 avant la fin du mois de décembre, date à laquelle le gouvernement évaluera ses stocks afin de déterminer les disponibilités exportables pour l'année prochaine.

Au cours de ces dernières années, la province du Baloutchistan et plusieurs régions du Sindh ont enregistré des précipitations bien inférieures à la normale qui ont abouti à une sécheresse. Une assistance aux populations victimes de la sécheresse est actuellement fournie dans le cadre d'une opération d'urgence du PAM. De surcroît, l'aide alimentaire du PAM reste nécessaire pour les réfugiés afghans qui attendent de pouvoir rentrer dans leur pays. Le 31 octobre 2002, une opération d'urgence du PAM a été approuvée pour fournir une aide humanitaire à 288 000 réfugiés afghans installés dans les régions frontalières à l'intérieur du Pakistan pendant une période supplémentaire de 12 mois.

PHILIPPINES (11 novembre)

La récolte de paddy de la campagne principale de 2002 est en cours et devrait s'achever d'ici à la mi-décembre. À la suite de la sécheresse du mois de mai, la superficie ensemencée en riz était au-

dessous de la moyenne et le démarrage des cultures a été lent dans les régions rizicoles importantes de Luzon. Toutefois, les précipitations favorables reçues à un stade ultérieur de la campagne ont amélioré les conditions de végétation et ont ainsi compensé les dommages d'abord subis par les cultures. Aussi, avec une bonne récolte des cultures irriguées secondaires rentrée plus tôt dans l'année, la production de paddy de 2002 est-elle estimée provisoirement au total à 13,1 millions de tonnes (8,6 millions de tonnes de riz usiné), ce qui est du même ordre que la bonne récolte de 2001. Les cultures rizicoles irriguées, qui seront moissonnées à partir de la mi-janvier jusqu'en mars 2003, sont actuellement semées. En vue d'accroître la production rizicole et de renforcer l'autosuffisance, le gouvernement mobilise des fonds notamment pour financer l'extension des superficies irriguées et assurer la fourniture de semences hybrides. Il a actuellement fixé pour 2003 un objectif de production supérieur à 14 millions de tonnes de paddy. La production de maïs en 2002 est estimée à 4,5 millions de tonnes, environ 2 pour cent au-dessous de celle de l'année précédente. Le pays ne produit pas de blé.

En raison d'une baisse de la production rizicole, les importations devraient s'élever à 1,2 million de tonnes en 2002. En outre, le gouvernement prévoit d'importer dans un premier temps 0,8 million de tonnes de riz en 2003 pour accroître les stocks tampons du pays afin de parer à une baisse éventuelle des approvisionnements de riz causée par le phénomène El Niño l'année prochaine. Les importations de blé et de maïs en 2002 sont estimées respectivement à 3,4 millions de tonnes et 0,4 million de tonnes.

RÉPUBLIQUE KIRGHIZE (5 novembre)

Les derniers rapports signalent une récolte de quelque 1,85 million de tonnes de céréales cette année contre 1,8 million de tonnes en 2001. Cette récolte se compose de 1,3 million de tonnes de blé et de 533 000 tonnes de céréales secondaires (orge et maïs). Les besoins d'importations céréalières de la campagne commerciale 2002/03 sont estimés à 179 000 tonnes et seront couverts par des achats commerciaux, tandis que les exportations sont estimées à 35 000 tonnes.

SRI LANKA (3 novembre)

Les semis de riz maha pour 2002/03 ont débuté en septembre et s'achèveront en décembre. La production de riz yala irrigué de 2002, qui sera récolté en août/septembre, est estimée inférieure à la moyenne du fait du temps sec qui a accompagné les phases de maturation. Cette récolte représente habituellement un tiers de la production rizicole annuelle, les deux tiers provenant de la récolte maha de février/mars. Dans l'attente des chiffres définitifs concernant la récolte yala, la production totale de paddy pour 2002 est évaluée provisoirement à 2,7 millions de tonnes, volume inchangé par rapport à 2001. Elle ne suffit pas à couvrir la demande intérieure et doit être complétée par des importations qui devraient être de 140 000 tonnes pour 2002. Les besoins d'importation de blé et de maïs sont respectivement estimés à 850 000 tonnes et 130 000 tonnes.

La sécheresse persiste dans les régions méridionales du pays pour la troisième année consécutive et une assistance continue d'être apportée pour cette raison par les organisations de secours nationales et internationales.

SYRIE (6 novembre)

Des averses légères reçues récemment dans plusieurs régions du pays ont incité à commencer les semis des céréales d'hiver. Les semis de blé et d'orge pour 2003 devraient se poursuivre jusqu'à la mi-janvier.

La production de blé en 2002, dont la moisson est en cours, est estimée à 4,5 millions de tonnes, soit environ 27 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. La récolte d'orge serait également estimée supérieure à la moyenne. Les importations de blé de 2002/03 (juillet/juin) devraient atteindre environ 65 000 tonnes, et celles de riz 170 000 tonnes.

TADJIKISTAN* (4 novembre)

Les derniers rapports officiels indiquent une récolte céréalière de 614 000 tonnes, soit environ 272 000 de plus que la récolte de 2001, réduite à cause de la sécheresse. Une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires qui s'est rendue au Tadjikistan à la fin de juin a constaté que les mauvaises herbes et la réduction de la superficie ensemencée en céréales en raison du manque d'intrants, et de la persistance apparente de la sécheresse ont été les principales raisons de cette récolte plus faible que prévu.

Le PAM prévoit qu'environ 1,5 million de personnes auront besoin d'une assistance alimentaire l'année prochaine. On estime à 206 000 tonnes l'aide alimentaire requise pour combler le déficit entre les disponibilités (production plus importations commerciales estimées) et la demande pendant la campagne commerciale 2002/03.

THAÏLANDE (12 novembre)

Pendant la mousson de cette année, des pluies abondantes, des inondations soudaines et de fortes crues de printemps ont endommagé les biens et les infrastructures, et ont inondé les terres cultivées dans plus de 50 des 76 provinces du pays. Environ 2,5 millions de personnes ont été touchées et il y aurait eu 151 morts.

La récolte du riz de la campagne principale de 2002 a débuté en octobre et se poursuivra en janvier. Le développement précoce des cultures a bénéficié de conditions favorables de végétation de juin jusqu'à la fin d'août alors que les inondations de septembre et d'octobre n'ont causé que de légers dégâts aux cultures. Selon les estimations provisoires, la récolte est estimée à 20 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que l'excellente récolte de l'année précédente. La campagne principale fournit environ 75 pour cent de la production rizicole annuelle. Le reste est produit essentiellement sous irrigation, les semis ayant lieu en janvier/mars et les récoltes en mai/juillet. À condition que la production de la campagne secondaire soit proche de la moyenne, la production totale de paddy de 2002/03 est provisoirement estimée à 25,8 millions de tonnes (17,1 millions de tonnes de riz usiné). La moisson des céréales secondaires, principalement maïs, touche à sa fin et devrait s'élever à 4,1 millions de tonnes. Ce niveau correspond à peu près à une baisse de 12 pour cent par rapport aux 4,7 millions de tonnes produites en 2001 en raison d'une diminution de la superficie ensemencée et de rendements réduits par la sécheresse dans plusieurs régions productrices du nord du pays.

À la suite des récoltes exceptionnelles de riz durant ces dernières années, les exportations ont atteint des niveaux records. En 2002, les chiffres des premiers mois de l'année étaient extrêmement encourageants, mais, depuis peu, le nombre de nouveaux contrats de vente conclus a diminué. Ainsi, les dernières estimations ont ramené les exportations totales de riz de 2002 à 7,0 millions de tonnes, soit une baisse de 0,5 million de tonnes par rapport aux prévisions antérieures.

TIMOR ORIENTAL (7 novembre)

Principal aliment de base du pays, le maïs est en général cultivé en association avec d'autres cultures vivrières suivant le système de culture sur coupe et brûlis. Les semis de maïs de la campagne principale, à récolter en février/avril 2003, sont en cours. La quantité de semences disponibles devrait être suffisante et une augmentation de la superficie ensemencée est possible pourvu que la sécurité soit mieux assurée. Toutefois, il subsiste un certain nombre d'incertitudes quant à l'évolution saisonnière des conditions météorologiques; les précipitations pourraient être inférieures à la normale sous les effets d'El Niño, même si ceux-ci sont limités. Les semis de la récolte principale de riz sont prévus à partir de décembre.

Même si aucune donnée ferme n'est disponible sur la production vivrière de 2002, la production vivrière totale – y compris les racines, les tubercules et les légumineuses – devrait être proche de la

normale et suffisante pour couvrir les besoins de consommation au niveau national. Toutefois, des cas de pénuries alimentaires et de malnutrition, notamment parmi les réfugiés rentrés chez eux, ont été signalés et devront être suivis avec attention jusqu'à ce que les nouvelles récoltes soient disponibles en février/mars 2003.

TURKMÉNISTAN (4 novembre)

Selon les estimations officielles, la récolte céréalière de cette année devrait être sans précédent et s'établir à 2,3 millions de tonnes, soit environ 1,1 million de tonnes de plus que la moyenne des récoltes des six dernières années. Elle comprend environ 2,19 millions de tonnes de blé, 60 000 tonnes d'orge et 25 000 tonnes de maïs. La consommation de céréales s'élève au total à 1,9 million de tonnes environ.

TURQUIE (6 novembre)

Les semis de blé de la campagne 2003 sont en cours. La production de blé de 2002 est actuellement estimée à 17,5 millions de tonnes contre 16 millions de tonnes en 2001. Les pluies abondantes de l'hiver et la bonne couverture neigeuse ont contribué à améliorer les rendements.

Les importations de blé de la campagne commerciale 2002/03 (juillet/juin) devraient atteindre environ un million de tonnes. On estime que les importations de maïs diminueront de près de 200 000 tonnes pour s'établir à environ un million de tonnes.

VIET NAM (7 novembre)

En 2002, les pluies torrentielles, les inondations et les tempêtes tropicales ont une fois encore causé d'importants dégâts aux infrastructures et aux biens privés, et provoqué la mort de plus de 200 personnes, principalement dans les provinces montagneuses du nord et dans le sud du delta du Mékong. Les organisations de secours locales fournissent une aide aux populations les plus gravement touchées.

La récolte de cultures d'été/automne touche à sa fin alors que celle des cultures du dixième mois se poursuivra en janvier 2003. Les perspectives de ces récoltes sont incertaines. C'est ainsi que l'on fait état de dégâts causés aux cultures d'été/automne par les inondations dans le delta du Mékong, alors que la sécheresse sévissant dans le centre du pays au mois de juillet a affecté plusieurs milliers d'hectares de rizières. Cette sécheresse a également compromis les semis et le développement précoce du paddy du dixième mois. Alors que les résultats définitifs des récoltes de paddy d'été/automne et du paddy du dixième mois restent incertains, la production totale de paddy de 2002, compte étant tenu des chiffres excellents de la récolte de la campagne principale d'hiver/printemps qui a été rentrée en juillet, est provisoirement estimée à 33,6 millions de tonnes (22,4 millions de tonnes de riz usiné), ce qui constitue un record. Par ailleurs, les semis de paddy d'hiver/printemps 2003 sont sur le point de démarrer.

Selon les dernières estimations, la récolte de maïs de 2002 devrait s'élever à 2,3 millions de tonnes, soit un niveau de 6 pour cent de plus que l'an dernier. Cette progression tient aux conditions favorables de végétation et à l'accroissement de la superficie ensemencée. Le pays ne produit pas de blé.

Durant les premiers mois de 2002, les exportations de riz ont été nettement inférieures à celles de l'an dernier. Les prévisions pour 2002 ont donc été révisées à la baisse et s'établissent désormais à 3,2 millions de tonnes, le niveau le plus bas des six dernières années.

YÉMEN (6 novembre)

La moisson des céréales de 2002 touche à sa fin. La production totale est estimée actuellement à environ 680 000 tonnes, légèrement au-dessous du niveau de l'année précédente.

On annonce que les conditions sont favorables à la reproduction des criquets pèlerins dans les plaines côtières du Yémen le long de la mer Rouge. Les opérations de lutte au sol ont couvert 200 hectares infestés de groupes de sauteriaux et d'adultes durant le mois d'octobre dans des plaines côtières aux environs d'Aden.

Les importations de céréales en 2002 – principalement blé – sont estimées à environ 2,4 millions de tonnes, soit le même niveau que l'an dernier.

AMÉRIQUE
CENTRALE
(y compris les
Caraïbes)

COSTA RICA (10 novembre)

La récolte de maïs et de riz de la seconde campagne 2002/03 est sur le point de commencer dans des conditions météorologiques normales. D'après les premières estimations, la production devrait être médiocre, les emblavures ayant diminué par rapport à l'année précédente. La production de riz en 2002 devrait s'établir à 258 000 tonnes, volume inférieur à la moyenne. La récolte de haricots de la seconde campagne 2002 débutera prochainement et l'on prévoit également une faible production, de l'ordre de 14 000 tonnes.

Les importations de blé pour la campagne commerciale 2002/03 (juillet/juin) sont estimées à 200 000 tonnes, soit un volume analogue à l'année précédente, tandis que celles de maïs, jaune pour l'essentiel, devraient légèrement progresser par rapport aux 560 000 tonnes de la campagne 2001/02 (juillet/juin). Selon les premières prévisions, il faudra importer 75 000 à 80 000 tonnes de riz pour la campagne 2003 (janvier/décembre).

Les exportations de café de la campagne 2001/02, principale produit agricole source de devises étrangères, ont fléchi de 7,3 pour cent. Cette situation s'explique avant tout par l'offre excédentaire de café sur les marchés internationaux qui a fait tomber les prix de ce produit à un niveau extrêmement bas, avec des retombées économiques catastrophiques pour les pays producteurs dans la sous-région.

CUBA (19 novembre)

Le pays a été frappé par les ouragans "Isidore" (fin septembre) et "Lili" (début octobre). La majeure partie des régions occidentales et l'île de Youth, au large de la côte sud, ont été balayées par des vents violents accompagnés de pluies diluviennes et d'inondations. Les habitations et les infrastructures ont subi des dégâts considérables. Le café et les agrumes (ces derniers ayant déjà été frappés par l'ouragan Michelle en novembre 2001), cultures primordiales pour obtenir des recettes en devises, ont gravement souffert. La communauté internationale fournit actuellement une aide alimentaire d'urgence à près de 50 000 victimes pendant 30 jours. L'abondance des précipitations a toutefois permis de rétablir le niveau d'humidité des sols et de remplir les réservoirs d'eau dans d'autres zones. En règle générale et malgré l'effet néfaste des tempêtes, les cultures céréalières, de riz et de maïs principalement, seraient en bon état. La récolte de riz et de maïs de la première campagne 2002/03, interrompue par les ouragans, a repris et les estimations provisoires laissent envisager une production moyenne de 281 000 tonnes et de 146 000 tonnes, respectivement, en 2002. La production rizicole n'est pas insuffisante pour couvrir la demande intérieure et le pays aura besoin d'importer de 470 000 à 480 000 tonnes de riz pour la campagne 2003 (janvier/décembre). Les importations de maïs en 2002/03 (juillet/juin) devraient atteindre environ 250 000 tonnes, à peu près comme l'an dernier.

EL SALVADOR (30 octobre)

Des précipitations normales, ou même supérieures à la moyenne, ont été enregistrées en septembre, et les pluies orageuses ainsi que les vents provoqués par l'ouragan "Isidore" ont touché les côtes et les régions occidentales du pays à la fin du mois. Les conditions de croissance du maïs, du sorgho et des haricots de la seconde campagne 2002/03 sont satisfaisantes. Selon les prévisions officielles, la production de maïs pour l'année s'établira à près de 610 000 tonnes, contre une moyenne de 573 000 tonnes pour les cinq dernières années. La production de sorgho devrait augmenter, passant de 140 000 tonnes en 2001/02 à 147 000 tonnes tout en restant inférieure à la moyenne des cinq dernières années (168 000 tonnes). On prévoit également que la production de haricots s'élèvera à 84 000 tonnes, ce qui représente un volume au-delà de la moyenne. En dépit des résultats positifs escomptés pour l'ensemble du pays, la communauté internationale continue à fournir une aide alimentaire à certaines communautés rurales, notamment dans le nord-est, où les céréales et les haricots de la première campagne ont été frappés par la sécheresse cette année comme l'an dernier. Des secours alimentaires sont également distribués dans les zones productrices de café de l'ouest, où des milliers de travailleurs sont sans emploi depuis plusieurs années, la chute des prix du café ayant provoqué une crise internationale. Des cas graves de malnutrition, notamment chez les enfants, ont été signalés dans les départements occidentaux de Sonsonate et Ahuachapán. L'élargissement éventuel de l'aide alimentaire à d'autres zones de production caféicole est à l'étude.

GUATEMALA (30 octobre)

Les glissements de terrain et les inondations causés par l'ouragan "Isidore" dans plusieurs zones du pays fin septembre ont endommagé les logements et les infrastructures rurales. Les cultures n'auraient pas subi de dommages importants. Des pluies normales ou supérieures à la moyenne, typiques de la saison des tempêtes tropicales, ont été également enregistrées en octobre, et certains dégâts, notamment dans les villages côtiers, ont été signalés. La moisson du maïs, blanc essentiellement, de la seconde campagne de 2002 a commencé et les prévisions initiales tablent sur une production de l'ordre de 1,1 million de tonnes, soit un volume moyen. La récolte du sorgho et des haricots de la seconde campagne a également démarré et l'on prévoit une production moyenne de 47 000 tonnes et d'environ 90 000 tonnes, respectivement. La communauté internationale continue à distribuer des secours alimentaires d'urgence aux familles rurales victimes de la sécheresse l'an dernier et de l'irrégularité des pluies cet été qui ont nui aux cultures de la première campagne dans certains secteurs limités de l'est, comme El Progreso, Zacapa et Chiquimula. Une aide alimentaire est également fournie à des milliers de personnes qui ont perdu leur emploi sur les plantations, contraintes de fermer en raison de la crise internationale qui frappe le secteur du café depuis trois ans. Des cas de malnutrition aiguë ont été relevés dans certains groupes, dont les enfants.

HAÏTI* (30 octobre)

Les pluies saisonnières, normales à abondantes, sont propices aux semis des cultures pluviales de céréales secondaires et de haricots de la seconde campagne 2002/03. Les précipitations ont été régulières et bien réparties dans le nord-ouest où le temps avait été particulièrement sec la majeure partie de l'année. Dans plusieurs zones des départements du Sud et de la Grand' Anse, les cultures avaient également souffert de la sécheresse avant d'être touchées par les pluies d'orage et les inondations, ce qui n'a fait qu'aggraver leur état. Une hausse anormale des prix des produits alimentaires a été récemment observée. Environ 100 000 personnes dans les secteurs affectés bénéficient d'une aide alimentaire jusqu'aux récoltes de la seconde campagne et des cultures vivrières de moindre importance, qui débiteront en janvier 2003. D'après les prévisions provisoires, la production nationale de maïs en 2002 devrait avoisiner les 180 000 tonnes, volume inférieur à la moyenne, tandis que

celle de sorgho devrait être de l'ordre de 100 000 tonnes. La récolte du riz irrigué de la seconde campagne a démarré et les premières estimations font état d'une production d'environ 103 000 tonnes pour l'année entière. La production de haricots en 2002 est estimée à quelque 30 000 tonnes. La communauté internationale fournit une aide alimentaire par le biais de projets de développement à certains groupes de population, notamment dans le nord et le nord-ouest du pays.

HONDURAS (30 octobre)

Depuis septembre, de fortes pluies de saison, qui ont causé des inondations dans diverses zones, en particulier dans le nord-est, ont provoqué des dégâts aux cultures ainsi qu'aux habitations et aux infrastructures. On signale également que les grandes villes auraient subi des coupures d'électricité, du fait de l'excès de pluie caractérisant la saison des tempêtes tropicales. La récolte de maïs et de haricots de la seconde campagne 2002/03, ainsi que celle de sorgho, a débuté. Les prévisions initiales font escompter une production de maïs de 500 000 tonnes en 2002, ce chiffre, légèrement inférieur à la moyenne, est en partie imputable aux pertes de récoltes de la première campagne dues à la sécheresse. Les prix intérieurs des aliments de base (pain, sucre et bananes, par exemple) auraient augmenté. La communauté internationale distribue des secours alimentaires aux populations rurales en difficulté dans les départements de Choluteca, El Paraiso, La Paz et Francisco de Morazán. Des cas de malnutrition, notamment chez les enfants, ont été relevés. Le nombre d'enfants malnutris accueillis dans les centres de soins nutritionnels est en hausse. Une aide alimentaire est également fournie à des milliers de travailleurs qui ont perdu leur emploi à la suite de la fermeture des plantations de café dans diverses localités des départements de Ocotepeque, Lempira, El Paraiso et Olancho. Près de 6 000 familles seraient gravement éprouvées par la crise.

JAMAÏQUE (30 octobre)

Les ouragans "Isidore" fin septembre, puis "Lili", moins de dix jours après, ont frappé le pays et fait de nombreuses victimes. Les pluies torrentielles, qui ont déclenché des inondations et des glissements de terrain, ont affecté toutes les municipalités du pays et provoqué des dégâts considérables aux logements, aux infrastructures et aux cultures. Les champs de canne à sucre, source importante de devises étrangères, ont été particulièrement touchés. De fortes pluies avaient déjà été préjudiciables fin mai et début juin à cette culture et à l'industrie sucrière, certaines sucreries ayant été paralysées pendant plusieurs jours, et l'on s'attend donc à une réduction sensible de leur contingent d'exportation. On signale également des dégâts considérables dans les bananeraies.

MEXIQUE (30 octobre)

Les États de la côte Pacifique de Nulisco, de Sinaloa, de Colima et surtout de Nayarit ont été frappés par l'ouragan "Kenna" fin octobre, qui a endommagé les cultures de canne à sucre et de maïs. Les pluies orageuses ont toutefois permis de rétablir l'humidité des sols et de maintenir le niveau des réservoirs d'eau pour entreprendre les semis dans les zones irriguées du nord-ouest, où le blé de la campagne 2002/03 a commencé à être mis en terre. Pendant les dernières semaines, le reste du pays a bénéficié en général d'un temps sec favorable au début de la récolte, importante, de maïs d'été (semé au printemps et en été de 2002). Le maïs, semencé pendant l'automne et l'hiver 2001/02, est actuellement moissonné et 4 millions de tonnes, (volume moyen), ont été rentrés, malgré les pertes de récolte subies par les États de Yucatán et de Campeche, à cause de l'ouragan "Isidore" en septembre. D'après les dernières estimations, la production de maïs pour 2002 (cultures semées en automne/hiver 2001/02 et au printemps/été 2002) s'élèverait à 18,8 millions de tonnes, ce qui est supérieur à la moyenne. La récolte du sorgho n'est pas encore achevée, en particulier dans l'État de Tamaulipas qui assure l'essentiel de la production de sorgho d'été. Une production supérieure à la moyenne est également prévue.

NICARAGUA (30 octobre)

Depuis la mi-septembre, de fortes pluies, caractéristiques de la saison des tempêtes tropicales, ont entraîné d'importantes inondations et des éboulements qui ont ravagé les habitations et les infrastructures tant dans les villes que dans les campagnes dans tout le pays, et plus particulièrement aux alentours de Managua, la capitale. Les dommages aux cultures seraient mineurs. La récolte de maïs, de haricots et de sorgho de la seconde campagne 2002/03 est en cours. Malgré les dégâts, les premières estimations laissent escompter une production de maïs supérieure à la moyenne. La production de sorgho devrait un peu dépasser la moyenne tandis que celle de haricots devrait être abondante. Le nombre de familles rurales touchées par la fermeture des plantations de café, notamment dans les zones productrices du nord, continue à croître. Des milliers de travailleurs sont sans emploi depuis trois ans. La communauté internationale fournit une aide alimentaire aux familles en difficulté. Une très forte insécurité alimentaire est signalée dans plusieurs municipalités.

PANAMA (30 octobre)

De grosses pluies et des inondations, faisant d'immenses dégâts aux habitations et aux infrastructures en milieu urbain et rural, touchent diverses zones du pays, y compris les environs de la capitale, depuis la mi-septembre. Les semis de riz de la seconde campagne de cette année sont terminés et la récolte devrait commencer fin novembre. On prévoit provisoirement une production légèrement inférieure à la moyenne, en dépit des pertes considérables dues au temps sec qui a régné à l'époque des semis dans la province de forte production de Chiriquí. Le pays couvre pratiquement lui-même ses besoins intérieurs de riz mais il devra sans doute en importer un peu en 2003 (janvier/décembre) pour compenser les pertes de récolte.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE (19 novembre)

Les pluies normales, voire abondantes reçues depuis septembre, ont été propices aux semis des cultures pluviales de maïs et de sorgho de la seconde campagne 2002/03, qui sont en cours, ainsi qu'à ceux du riz de la seconde campagne 2002, qui viennent de s'achever. De vastes zones de pâturages, notamment dans l'est et le nord du pays ont également bénéficié de bonnes précipitations. Les perspectives sont encourageantes et la production de maïs devrait se situer au-dessus de la moyenne. Les prévisions sont également optimistes pour le riz et l'on s'attend à une récolte exceptionnelle. Les cultures vivrières de moindre importance, comme les plantes racines, les haricots et les bananes, devraient donner de bons résultats.

Les importations de blé pour la campagne commerciale 2002/03 (juillet/juin) devraient être du même ordre de grandeur que celles de la campagne précédente. Malgré l'augmentation du prix du maïs due à la demande soutenue du secteur de l'élevage, les importations devraient rester proches du volume de la campagne 2001/02 (juillet/juin), soit 700 000 tonnes. Aucune importation de riz n'est prévue en 2003 (janvier/décembre) dans la mesure où la production de 2002 et les stocks de report prévus pour la fin de cette année sont jugés suffisants pour répondre à la demande intérieure de cette denrée de base importante.

AMÉRIQUE **DU SUD**

ARGENTINE (31 octobre)

La moisson de blé de 2002 a débuté. Les conditions de croissance ont été en général satisfaisantes malgré l'excès d'humidité dans certaines zones de la province de Buenos Aires, qui fournit près de la moitié de la production nationale, et dans certains secteurs de Cordoba et de Santa Fe. Selon les estimations officielles, 6,15 millions d'hectares, au total, ont été ensemencés, contre 6,8 millions d'hectares en 2001. La réduction des emblavures

associée à la diminution des engrais utilisés, en raison principalement des difficultés financières des agriculteurs, devraient entraîner un recul de la production de blé par rapport aux 15,3 millions de tonnes engrangées en 2001. Les semis de maïs 2002/03 ont repris après avoir été perturbés à la mi-octobre par les violentes pluies qui se sont abattues sur la majeure partie des zones de production. Les projets de semis sont officiellement évalués à quelque 3 millions d'hectares, soit 4 pour cent de moins que la superficie totale emblavée l'an dernier, malgré les prix plus intéressants offerts aux producteurs au cours des derniers mois. Cette situation s'explique en grande partie, comme dans le cas du blé, par les difficultés financières des exploitants et par la hausse des prix des intrants. La crise économique continue à compromettre la sécurité alimentaire de nombreux ménages. Des cas de malnutrition ont été récemment relevés chez les enfants dans diverses provinces.

BOLIVIE (31 octobre)

La récolte du blé d'hiver (semé en avril-mai) dans le plus important département de production de Santa Cruz est terminée et la production totale est estimée provisoirement à 143 000 tonnes, volume supérieur à la moyenne, en 2002. La préparation des terres est en cours dans les hautes terres et les vallées en vue des semis des céréales de la campagne principale 2002/03 et des importantes cultures de pomme de terre et d'autres denrées vivrières secondaires.

Les importations de blé pour la campagne commerciale 2002/03 (juillet/juin) devraient se situer autour de 250 000 tonnes, à peu près comme pour la dernière campagne.

BRÉSIL (31 octobre)

De fortes gelées début octobre, puis des pluies surabondantes plus tard le même mois, ont endommagé la récolte de blé de la campagne 2002 dans les États gros producteurs de Paraná et de Rio Grande do Sul, qui fournissent plus de 90 pour cent de la production nationale. La moisson a commencé et, d'après les estimations officielles, la production devrait atteindre 3,1 millions de tonnes, volume nettement supérieur à la moyenne mais en deçà des prévisions antérieures. L'accroissement de la production est surtout imputable au programme gouvernemental destiné à encourager les agriculteurs en prévision de la hausse des prix d'importation du blé, qui est une denrée importante pour le pays. Environ 7 millions de tonnes de blé en moyenne, sont importées chaque année pour répondre aux besoins nationaux et l'on prévoit d'en importer environ 6,5 millions de tonnes pour la campagne 2002/03 (septembre/août). Les semis de maïs de la campagne principale 2002/03 (récolte d'été) ont commencé dans certaines zones et devraient se prolonger jusqu'en février. Les intentions de semis sont incertaines, les agriculteurs étant aujourd'hui intéressés par des produits plus faciles à exporter. Les exploitants agricoles seraient tentés de réduire les superficies sous maïs d'été et, en guise de compensation, d'accroître les superficies ensemencées en mars-juillet pour la seconde campagne ("safrihna"), notamment dans les États gros producteurs du centre et du sud (Une autre récolte "zafrinha", dans le nord-est, est mise en terre dès le début de la saison des pluies en novembre). D'après une récente enquête officielle, les semis de maïs de la première campagne 2002/03 devraient couvrir quelque 9,2 millions d'hectares, contre 9,4 millions d'hectares l'an dernier. La réduction prévue concerne surtout les États gros producteurs qui se situent dans le sud. Les semis de riz de 2002/03 ont commencé et les premières prévisions indiquent une légère progression des superficies, du fait principalement de prix intéressants dans les principaux États producteurs.

Certaines zones du nord-est souffrent d'un temps sec, néfaste pour les cultures. Le gouvernement a déclaré l'état d'urgence dans certaines localités.

CHILI (31 octobre)

À la mi-octobre de violentes pluies ont provoqué des inondations et des glissements de terrain dans les régions méridionales du Chili, faisant des dégâts considérables aux habitations et aux infrastructures ainsi qu'aux pâturages et au cheptel. La récolte de blé de 2003 devrait commencer en décembre. La superficie ensemencée totale est officiellement estimée à 413 000 hectares,

contre 426 000 hectares l'an dernier. Les rendements devraient être inférieurs à la moyenne, du fait du retard des semis imputable à l'excès d'humidité. Selon les premières prévisions, la production devrait s'établir à environ 1,7 million de tonnes, soit 6 pour cent de moins que l'an dernier, mais dépasser légèrement la moyenne. Les semis de maïs pour 2003 sont bien avancés et la superficieensemencée devrait s'accroître de près de 8 pour cent par rapport à l'an dernier en raison des prix intéressants attendus. Les emblavures d'avoine, déjà importantes l'an dernier, devraient également augmenter.

COLOMBIE (31 octobre)

Les précipitations normales, voire abondantes reçues dans tout le pays, ont été favorables aux semis et à la croissance des cultures non irriguées de la seconde campagne, qui seront récoltées à partir de janvier. Les céréales secondaires devraient avoir des rendements moyens, et d'après les premières prévisions, la production totale de l'année devrait atteindre 1,2 million de tonnes de maïs et 250 000 tonnes de sorgho.

Les importations de blé pour la campagne commerciale 2002/03 (juillet/juin) devraient fléchir, tombant de 1,2 million de tonnes l'an dernier à 1,1 million de tonnes, sous l'effet principalement de la hausse des cours internationaux, tandis que celles de maïs pour la campagne 2003 (janvier/décembre) devraient se maintenir à quelque 2,1 millions de tonnes, en raison de la forte demande du secteur de l'alimentation animale.

Dans diverses régions, les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les victimes des troubles intérieurs qui sévissent depuis de nombreuses années continuent à recevoir une aide alimentaire de la communauté internationale.

ÉQUATEUR (31 octobre)

Début octobre, de nouvelles éruptions volcaniques ont eu des effets néfastes sur les pâturages et le cheptel ainsi que sur les cultures vivrières dans la province centrale de Bolivar. Des répercussions sur la santé de la population ont été observées et les autorités locales ont déclaré l'alerte dans les zones concernées. Près de 4 300 familles seraient affectées et environ 3 500 hectares de terres agricoles auraient été touchés. Début novembre, une nouvelle éruption s'est produite à proximité de la capitale. Un grand nombre de personnes et d'animaux ont été évacués tandis que les pâturages et les cultures vivrières seraient affectés dans certains districts. La communauté internationale fournit actuellement des secours d'urgence, y compris une aide alimentaire, aux personnes touchées. La récolte du maïs de la seconde campagne 2002 vient seulement de commencer. Les estimations provisoires font prévoir une production totale de maïs de 566 000 tonnes (pour les deux récoltes) pour l'année, résultat supérieur à la moyenne, du fait surtout de la production exceptionnelle de la première campagne. Le riz de la seconde campagne 2002 a également commencé à être moissonné et d'après les premières prévisions, la production devrait atteindre près de 1,3 million de tonnes pour l'année entière, soit un résultat au-dessus de la moyenne.

Les prix d'exportation de la banane continuent à baisser, ce qui compromet la situation alimentaire d'un grand nombre d'agriculteurs et de travailleurs ayant perdu leur emploi en raison de la crise.

PARAGUAY (31 octobre)

Une longue vague de sécheresse a touché les départements occidentaux de Alto Paraguay, Boquerón et Canindeyú où il n'est tombé aucune pluie depuis huit mois, ce qui a retardé les semis. La sécurité alimentaire de près de 5 000 familles rurales, vivant essentiellement de l'agriculture de subsistance pratiquée sur de petites parcelles, est menacée. Les communautés touchées auraient presque épuisé leurs réserves alimentaires et les réseaux d'approvisionnement d'eau seraient à sec, ou ont été contaminés. Un nombre croissant de personnes, dont des enfants, sont victimes de maladies infectieuses. Des cas inquiétants de malnutrition sont également signalés. Le gouvernement a déclaré l'état d'urgence national et

la communauté internationale fournit des secours d'urgence, y compris une aide alimentaire, aux familles les plus touchées.

PÉROU (31 octobre)

L'essentiel de la récolte de blé de 2002 a été moissonné et, d'après les estimations provisoires, la production atteindrait environ 190 000 tonnes pour l'année, contre une moyenne quinquennale de 163 000 tonnes. La récolte de maïs blanc de 2002 touche à sa fin; celle de maïs jaune se poursuit et l'on prévoit de rentrer de grandes quantités au cours des deux prochains mois. D'après les estimations provisoires, la production totale de maïs (blanc et jaune) en 2002 serait nettement supérieure à la moyenne puisqu'elle s'établirait à 1,5 million de tonnes. La récolte importante de riz n'est pas encore terminée dans les principaux départements producteurs du nord. Les perspectives sont bonnes et la production rizicole devrait s'établir à un niveau moyen de 1,7 million de tonnes de paddy.

Les importations de blé pour la campagne commerciale 2002/03 (juillet/juin) devraient demeurer à peu près au niveau relativement élevé de l'an dernier, soit 1,3 million de tonnes, en raison d'une demande intérieure soutenue, qui est encore renforcée par la croissance démographique. Les importations de maïs devraient se situer autour de 1 million de tonnes, égalant approximativement le volume importé pour la campagne 2001/02.

URUGUAY (31 octobre)

Le blé et l'orge de la campagne 2002 seront prochainement récoltés et les prévisions initiales font état d'une augmentation sensible de la production par rapport à la campagne précédente où l'excès de pluie avait provoqué des maladies des végétaux. Les semis de maïs pour 2003 continuent tandis que ceux, importants, de riz de 2003 ont commencé. D'après les estimations officielles, le riz devrait occuper 120 000 hectares au minimum, mais ce chiffre sera probablement dépassé.

VENEZUELA (31 octobre)

La récolte des céréales secondaires et de riz de 2002 est bien avancée. Les estimations préliminaires indiquent une production moyenne de maïs de 1,2 million de tonnes pour l'année. La production de sorgho, en revanche, devrait atteindre 340 000 tonnes, résultat inférieur à la moyenne. Celle de riz devrait s'établir à environ 640 000 tonnes, contre une moyenne de 724 000 tonnes au cours des cinq dernières années.

EUROPE

CE (6 novembre)

D'après les dernières estimations de la FAO, la production totale de céréales de la CE en 2002 atteindrait près de 212 millions de tonnes, soit 5 pour cent de plus que l'année précédente et un peu plus que la moyenne des cinq dernières années. Cette progression tient uniquement à l'augmentation de la production de blé, celle de toutes les autres céréales ayant peu varié ou ayant faiblement baissé par rapport à l'an dernier. La production de blé devrait s'élever à environ 104 millions de tonnes, contre 92 millions de tonnes en 2001; cette production a sensiblement augmenté en France et au Royaume-Uni cette année; elle a également marqué une modeste reprise en Italie, après la faible récolte imputable à la sécheresse de 2001. Les estimations concernant les céréales secondaires s'établissent toujours à environ 105 millions de tonnes au total, ce qui représente une diminution de près de 2 pour cent par rapport à l'année précédente. Alors que la production d'orge n'a guère varié par rapport à l'an dernier, celle des autres petites céréales secondaires (seigle et avoine pour l'essentiel) a fléchi. La production de maïs a également reculé pour s'établir à environ 39 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins qu'en 2001.

Les conditions météorologiques de l'automne ont été généralement propices aux semis des cultures d'hiver dans l'ensemble de la Communauté. Bien que les précipitations dans le nord de l'Europe

aient entravé les semis des céréales d'hiver fin octobre, l'humidité a été bénéfique pour les cultures en phase de germination.

ALBANIE (5 novembre)

Alors que la campagne 2001/02 a été marquée par un temps particulièrement sec préjudiciable aux cultures d'hiver, celle de 2002/03 s'annonce bonne. Des précipitations abondantes en été et en automne ont permis d'améliorer le taux d'humidité des sols, ce qui favorisera la levée et le développement précoce des céréales d'hiver. La production de blé de 2002 est estimée à 300 000 tonnes, contre une moyenne d'environ 350 000 tonnes pour les cinq dernières années.

BÉLARUS (4 novembre)

La récolte des céréales est pour ainsi dire terminée et les derniers rapports font état d'une nette reprise de la production qui devrait atteindre environ 5,7 millions de tonnes pour la campagne 2002/03 contre 4,9 millions de tonnes l'année précédente. La récolte de cette année se compose de 2,1 millions de tonnes d'orge, 1,7 million de tonnes de seigle et 970 000 tonnes de blé. Les importations céréalières pour la campagne commerciale 2002/03 sont estimées à 651 000 tonnes, soit 405 000 tonnes de blé, 135 000 tonnes de maïs et 71 000 tonnes de seigle.

BOSNIE-HERZÉGOVINE (5 novembre)

La production des céréales de printemps, dont la moisson touche à sa fin, devrait avoisiner les 1,1 million de tonnes pour la campagne 2002/03, soit 71 000 tonnes de plus que la récolte, déjà en sensible progrès, de la campagne précédente. La récolte de cette année se compose d'environ 640 000 tonnes de maïs, 340 000 tonnes de blé et 55 000 tonnes d'orge. Les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2002/03 sont évalués à 230 000 tonnes, soit 60 000 tonnes de moins que pour la dernière campagne.

BULGARIE (4 novembre)

La production céréalière de 2002 devrait être de l'ordre de 5,4 millions de tonnes, volume à peine supérieur à celui de l'année précédente. Sur ce total, le blé représenterait 3,5 millions de tonnes. Le volume effectif a été un peu inférieur aux premières prévisions car les fortes pluies tombées durant la dernière partie de la campagne ont eu une incidence négative tant sur les rendements que sur la qualité. Le tonnage de blé adapté à la meunerie serait sensiblement moindre que d'habitude. La récolte d'orge a été plus satisfaisante cette année, s'élevant à près de 1 million de tonnes (750 000 tonnes en 2001), grâce à l'accroissement des superficies ensemencées et à l'amélioration des rendements par rapport aux années précédentes. L'orge avait été rentrée avant les pluies du mois d'août. D'après les premières estimations, la production de maïs d'été devrait également être en progression par rapport à l'an dernier, puisqu'elle se situerait autour de 950 000 tonnes, en dépit d'une réduction des emblavures. Les pluies d'été ont été en général bénéfiques pour les cultures de maïs.

CROATIE (5 novembre)

La production céréalière de la campagne 2002/03 devrait s'établir à plus de 3 millions de tonnes, soit environ 120 000 tonnes de moins que pour la campagne précédente. La récolte de blé de cette année est estimée à 850 000 tonnes, contre 965 000 tonnes en 2001, tandis que celle de céréales secondaires serait de l'ordre de 2,2 millions de tonnes, à peu près comme l'an dernier. Les exportations de céréales pour la campagne 2002/03 sont estimées à environ 400 000 tonnes, dont 150 000 tonnes de maïs et 250 000 tonnes de blé.

ESTONIE (5 novembre)

La production céréalière de cette année est estimée à 566 000 tonnes, approximativement comme en 2001. Elle se composerait d'environ 131 000 tonnes de blé, de 284 000 tonnes d'orge et de

85 000 tonnes d'avoine. Les besoins d'importations de céréales sont évalués à 243 000 tonnes, dont 104 000 tonnes de blé, 60 000 tonnes de maïs et 45 000 tonnes d'orge.

FÉDÉRATION DE RUSSIE (4 novembre)

La moisson de céréales (céréales et légumes) touche à sa fin et d'après les rapports les plus récents, la production dépasse 85 millions de tonnes, étant proche de la récolte exceptionnelle de 2001. La récolte de cette année comprend environ 47,5 millions de tonnes de blé, 19,3 millions de tonnes d'orge et près de 1,7 million de tonnes de maïs. Les exportations de céréales pour la campagne commerciale 2002/03 sont estimées à quelque 8,5 millions de tonnes, contre 6,9 millions de tonnes pour la campagne précédente. Les importations de céréales pour la campagne 2002/03 sont évaluées à 1,6 million de tonnes, à peu près comme en 2001/02. Les semis de céréales d'hiver ont commencé et les superficies cultivées ne devraient pas varier par rapport à l'année précédente.

Les troubles intérieurs et les opérations militaires en Tchétchénie continuent à désorganiser les travaux agricoles. Le PAM prévoit de distribuer quelque 34 011 tonnes de denrées alimentaires de base à près de 290 500 personnes déplacées à l'intérieur du pays et personnes vulnérables en Tchétchénie et en Ingouchie pendant un an, à partir de janvier 2003.

HONGRIE (5 novembre)

La production céréalière a fortement diminué cette année, en raison de la réduction des emblavures et de la sécheresse prolongée de l'été. Selon les dernières estimations officielles, la production totale de petites céréales atteindrait environ 5,6 millions de tonnes, soit 20 pour cent de moins que le bon volume obtenu l'année précédente. Sur ce total, le blé représenterait 3,9 millions de tonnes, ce qui correspond à un recul de plus de 5 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. Il a été particulièrement difficile d'évaluer la production probable de maïs cette année car les rendements varient considérablement d'une région à l'autre en fonction de l'impact de la sécheresse. Au vu des informations les plus récentes recueillies à partir du début d'octobre, alors que près de 30 pour cent de la récolte aurait été rentrée, il semble toutefois peu probable que la production dépassera le chiffre le plus bas de la fourchette de 6 à 6,3 millions de tonnes prévue par le Ministère de l'agriculture l'été dernier. L'an dernier, une récolte exceptionnelle de 7,8 millions de tonnes avait été engrangée. Bien qu'elles aient entravé la moisson du maïs en cours, les pluies qui ont arrosé l'ensemble du pays en octobre ont été favorables car elles ont permis de reconstituer les réserves d'humidité du sol en vue des semis de céréales d'hiver après une campagne exceptionnellement sèche, surtout dans le sud-ouest du pays.

LETTONIE (5 novembre)

On prévoit que le pays récoltera environ 917 000 tonnes de céréales pour la campagne 2002/03, soit 7 000 tonnes de moins que pour la campagne précédente. Les superficies consacrées aux céréales ont baissé de 48 000 hectares cette année par rapport aux 417 000 hectares ensemencés pour 2001/02. Les emblavures de céréales devraient rester à peu près inchangées par rapport à celles de la campagne précédente.

L'EX-RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE (6 novembre)

Selon les informations les plus récentes, la production de blé serait en hausse par rapport à l'année précédente où la sécheresse avait fortement réduit les rendements. Les précipitations auraient été beaucoup plus proches de la normale durant la campagne des céréales d'hiver et légèrement supérieures à la moyenne pour les cultures de printemps/d'été. D'après les estimations provisoires une production de blé atteindrait environ 250 000 tonnes alors que la moyenne des cinq dernières années s'établit à environ 300 000 tonnes. Les premières perspectives pour les céréales d'hiver de la campagne 2002/03 sont en général encourageantes. Les pluies abondantes reçues pendant une partie de l'été ont en effet maintenu l'humidité des sols à un niveau suffisant, voire meilleur que l'année précédente pour les semis et la levée des céréales d'hiver.

LITUANIE (5 novembre)

La production céréalière de cette année devrait se situer approximativement à 2,4 millions de tonnes, soit un volume proche de celui de 2001 et se composer d'environ 800 000 tonnes de blé, 1 million de tonnes d'orge et 450 000 tonnes de seigle. Les exportations céréalières sont estimées à environ 168 000 tonnes et les importations, à 105 000 tonnes. Les superficies cultivées en céréales ne devraient guère varier pour la prochaine campagne.

MOLDOVA (5 novembre)

Les derniers rapports font état d'une production totale de céréales d'environ 2,6 millions de tonnes en 2002, soit quelque 100 000 tonnes de moins que l'an dernier mais près de 700 000 tonnes de plus que la moyenne des six dernières années. La récolte de cette année se compose d'environ 1,2 million de tonnes de blé, 1,2 million de tonnes de maïs et 230 000 tonnes d'orge. Les exportations pour la campagne commerciale 2002/03 sont estimées à 303 000 tonnes, soit 130 000 tonnes de blé, 90 000 tonnes d'orge et 83 000 tonnes de maïs. La Moldavie a exporté quelque 345 000 tonnes de céréales en 2001/02.

POLOGNE (5 novembre)

D'après les dernières estimations officielles, la production céréalière totale de 2002 avoisinera les 26,9 millions de tonnes, étant ainsi en recul d'environ 27 millions de tonnes par rapport à l'année précédente. Alors que la production de blé (quelque 9,3 millions de tonnes) n'a pour ainsi dire pas varié cette année, celle de seigle, seconde grande récolte, a sensiblement fléchi, puisqu'elle s'établit à 4 millions de tonnes, contre 5 millions de tonnes l'an dernier. La production d'orge et de triticales est en progression et l'on s'attend également à une augmentation de la production de maïs d'été, même si le volume définitif est encore incertain. Les précipitations généralisées tombées en octobre ont considérablement amélioré la teneur des sols en humidité pour les céréales d'hiver, mais les terres du nord-ouest du pays sont encore très sèches.

RÉPUBLIQUE SLOVAQUE (5 novembre)

La production céréalière totale en 2002 est estimée à environ 3,3 millions de tonnes, un volume comparable à celui de l'an dernier et proche de la moyenne. La production de blé est tombée à quelque 1,6 million de tonnes contre 1,85 million de tonnes en 2001, en raison de la réduction des emblavures et d'une baisse des rendements. La production d'orge, quant à elle, a progressé, dépassant 700 000 tonnes, contre environ 670 000 tonnes l'an dernier. Début novembre, les semis de céréales d'hiver étaient bien avancés: environ 50 pour cent des superficies prévues seraient déjà ensemencées.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE (5 novembre)

La dernière estimation officielle, fondée sur les informations disponibles à la mi-septembre, confirme le fléchissement de la production céréalière en 2002. Cette situation résulte en grande partie de la réduction des emblavures et des grosses pluies de l'été qui ont fait de graves dégâts aux céréales avant qu'elles puissent être rentrées. D'après les évaluations officielles, la production céréalière s'établira, au total, à environ 6,7 millions de tonnes, soit près de 9 pour cent de moins que l'année précédente. Sur ce total, le blé représenterait quelque 4 millions de tonnes, contre près de 4,5 millions de tonnes l'an dernier. Les perspectives des semis de céréales d'hiver sont incertaines car de nombreux agriculteurs, victimes d'inondations dévastatrices durant l'été, sont probablement à court de fonds.

ROUMANIE (5 novembre)

La production de blé a accusé une forte diminution en 2002, atteignant à peine 4,4 millions de tonnes, soit un repli de 44 pour cent par rapport à la bonne récolte de l'an dernier et un volume

nettement en deçà de la moyenne quinquennale. Les semis de blé d'hiver et de printemps ont commencé généralement en retard en période de sécheresse et le temps est resté exceptionnellement sec au printemps, ce qui a provoqué un stress supplémentaire pour les jeunes plants. De plus, les pluies abondantes survenues ultérieurement durant la campagne, trop tard pour améliorer les rendements, ont endommagé les cultures presque parvenues à maturité et entravé les opérations de la moisson, de sorte que la qualité de la récolte a été médiocre. Le maïs d'été a été engrangé fin octobre et les dernières informations font état d'une production assez satisfaisante de 8 millions de tonnes, soit une hausse de 500 000 tonnes par rapport à l'année précédente. Le maïs a bénéficié des bonnes pluies d'été.

SLOVÉNIE (5 novembre)

La production de blé de 2002 - 160 000 tonnes - se situe dans la moyenne tout en étant légèrement inférieure à celle de l'année précédente, mais la qualité serait meilleure.

UKRAINE (4 novembre)

La production céréalière de 2002 est estimée à environ 37 millions de tonnes, volume analogue à celui de l'an dernier. Elle se composerait de 21 millions de tonnes de blé, 9,8 millions de tonnes d'orge et environ 3 millions de tonnes de maïs. Les exportations de céréales pour la campagne commerciale 2002/03 devraient représenter 9,6 millions de tonnes, contre 9 millions de tonnes l'année précédente. Elles comprennent 6,4 millions de tonnes de blé et 2,6 millions de tonnes d'orge.

YUGOSLAVIE, RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DE (SERBIE ET MONTÉNÉGRO) (5 novembre)

La production de céréales est évaluée à 8,14 millions de tonnes cette année, soit un repli de quelque 301 000 tonnes par rapport à la récolte en forte amélioration de 2001. Elle se compose de 2,1 millions de tonnes de blé et de 6 millions de tonnes de céréales secondaires, contre une récolte de 2,5 millions de tonnes de blé et 5,9 millions de tonnes de céréales secondaires pour la campagne 2001/02. Les exportations céréalières sont estimées à 502 000 tonnes, dont 450 000 tonnes de maïs et 250 000 tonnes de blé.

L'intervention prolongée de secours et de redressement du PAM, en cours d'exécution depuis juillet 2002, se poursuivra jusqu'à fin décembre 2003. L'aide est distribuée, en moyenne, à 134 000 réfugiés, dont 130 000 en Serbie et 4 000 au Monténégro. L'assistance du CICR, en faveur des personnes déplacées à l'intérieur du pays se poursuivra jusqu'à la fin mars de 2003.

AMÉRIQUE DU NORD

CANADA (4 novembre)

La production céréalière en 2002 devrait accuser un recul considérable à suite de l'une des sécheresses les plus fortes jamais enregistrées dans les régions centrales et septentrionales du Saskatchewan et de l'Alberta. Selon le dernier rapport officiel publié fin octobre, la production totale devrait atteindre à peine 35 millions de tonnes, soit 19 pour cent de moins que l'année précédente. La production de blé est estimée à 15,5 millions de tonnes (20,6 millions de tonnes en 2001) et celle de céréales secondaires s'établirait à 19,8 millions de tonnes (22,7 millions de tonnes en 2001). Les récoltes de toutes les autres céréales secondaires, sauf le maïs, ont diminué. Contrairement aux autres céréales, le maïs est surtout cultivé dans l'est du Canada où les conditions météorologiques semblent avoir été meilleures que l'an dernier, d'où une légère hausse des rendements.

ÉTATS-UNIS (14 novembre)

Le rapport du Département de l'agriculture (USDA) sur la production végétale publié en novembre situe la production totale de blé (hiver et printemps) aux États-Unis à 44 millions de tonnes, ce qui représente 17 pour cent de moins que la production, déjà faible, de 2001 et environ 30 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années. Cette baisse brutale est imputable à la réduction des superficies emblavées (les plus faibles depuis 1970) et à la médiocrité des rendements liée à la sécheresse. Au 10 novembre, 92 pour cent des semis de blé d'hiver, à récolter en 2003, étaient achevés, proportion à peu près normale à ce stade de la campagne. À la même date, le pourcentage de jeunes plants déjà levés (85 pour cent) est similaire à celui de l'an dernier mais l'état des jeunes plants est dans l'ensemble bien meilleur qu'il y a un an. D'après les premières indications, la superficie sous blé d'hiver a considérablement augmenté par rapport à 2001, après avoir eu tendance à diminuer ces dernières années.

À l'approche de la fin de la récolte des céréales secondaires dans les États gros producteurs, les dernières estimations permettent d'envisager une production plus importante que prévu cette année. D'après la réunion de novembre de l'USDA, la production totale de céréales secondaires s'établirait à environ 246 millions de tonnes, volume supérieur aux estimations faites en automne, mais encore inférieur d'environ 17 millions à celui de l'an dernier. Sur ce total, on pense aujourd'hui que le maïs représentera quelque 229 millions de tonnes, contre 241 millions de tonnes en 2001. Au 10 novembre, 86 pour cent de la récolte de maïs aurait été rentrée, ce qui correspond à un léger retard par rapport à l'an dernier et à la moyenne pour cette période de l'année.

OCÉANIE

AUSTRALIE (4 novembre)

Compte tenu des précipitations très inférieures à la moyenne reçues dans la majeure partie des régions productrices traditionnelles durant la campagne 2002, l'Australie devrait rentrer une récolte de céréales d'hiver sensiblement réduite aux cours des prochaines semaines. Dans un rapport spécial publié fin octobre, le Bureau australien des ressources agricoles et de l'économie (ABARE) a estimé la production de blé de 2002 à 10,1 millions de tonnes, soit une réduction de plus de 3 millions de tonnes par rapport à l'estimation présentée un mois auparavant et un déclin de près de 58 pour cent par rapport à la récolte quasi record de l'an dernier. Les prévisions concernant la production d'orge ont aussi été revues à la baisse depuis le dernier rapport, pour être ramenées à quelque 3,4 millions de tonnes, soit un fléchissement de 55 pour cent par rapport à 2001. Quelques pluies sont tombées début octobre mais elles auraient été trop éparses et légères pour avoir un effet positif significatif sur les cultures, arrivées à maturité précocement en raison de la sécheresse. Fin octobre, la moisson avait déjà commencé dans certaines zones et l'on considère aujourd'hui qu'il est en général trop tard pour que les précipitations ultérieures éventuelles puissent améliorer les rendements de manière déterminante. Étant donné que les réserves d'humidité des sols sont aujourd'hui bien diminuées, les perspectives des cultures d'été, dont les semis ont normalement lieu de novembre à janvier dans le nord de la Nouvelle-Galles du Sud et dans le sud du Queensland, dépendront fortement de l'arrivée de bonnes pluies pour les semis et ensuite d'averses bien réparties pendant toute la période de végétation.

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE (22 novembre)

Certaines zones du pays subissent une sécheresse aiguë. On signale des pénuries d'eau, notamment d'eau potable dans de nombreux centres urbains. Dans la province de West New Britain, des villageois ont été contraints d'abandonner leur foyer en raison de l'activité volcanique. Des secours d'urgence, y compris une aide alimentaire, sont distribués aux personnes en difficulté.

**BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 1/
a) Estimations pour 2001/02 ou 2002 (en milliers de tonnes)**

PAYS	Année commerciale	2000/01 ou 2001			2001/02 ou 2002			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		30 677.8	3 001.7	33 679.5	31 529.2	29 465.2	1 718.2	27 747.0
Afrique du nord		15 240.1	298.3	15 538.4	16 886.0	16 886.0	43.0	16 843.0
Egypte	juil./juin	10 640.9	20.7	10 661.6	12 273.0	12 273.0	34.5	12 238.5
Maroc	juil./juin	4 599.2	277.6	4 876.8	4 613.0	4 613.0	8.5	4 604.5
Afrique orientale		4 021.9	1 840.7	5 862.6	4 292.0	3 771.2	832.6	2 938.6
Burundi	janv./déc.	66.2	43.8	110.0	61.0	6.6	6.6	0.0
Comores	janv./déc.	46.0	0.0	46.0	46.0	21.9	0.0	21.9
Djibouti	janv./déc.	58.8	9.2	68.0	85.0	85.2	18.1	67.1
Erythrée	janv./déc.	92.4	285.0	377.4	170.0	102.9	102.9	0.0
Ethiopie 2/	janv./déc.	37.7	845.3	883.0	370.0	237.2	226.5	10.7
Kenya	oct./sept.	1 512.3	348.1	1 860.4	1 180.0	1 180.0	135.1	1 044.9
Ouganda	janv./déc.	93.7	53.1	146.8	186.0	79.4	79.1	0.3
Rwanda	janv./déc.	144.2	30.8	175.0	170.0	33.6	28.0	5.6
Somalie	août/juil.	206.7	34.3	241.0	270.0	270.0	18.3	251.7
Soudan	nov./oct.	1 287.6	158.1	1 445.7	1 270.0	1 270.0	101.7	1 168.3
Tanzanie	juin/mai	476.3	33.0	509.3	484.0	484.4	116.3	368.1
Afrique australe		1 437.2	418.2	1 855.4	2 245.0	2 245.1	361.0	1 884.1
Angola	avril/mars	344.9	202.9	547.8	489.0	489.1	169.7	319.4
Lesotho	avril/mars	224.9	3.1	228.0	181.0	181.0	2.8	178.2
Madagascar	avril/mars	368.9	26.3	395.2	393.0	393.0	28.6	364.4
Malawi	avril/mars	12.2	27.2	39.4	150.0	150.0	6.6	143.4
Mozambique	avril/mars	326.3	155.5	481.8	684.0	684.0	133.7	550.3
Swaziland	mai/avril	87.0	0.0	87.0	78.0	78.0	1.2	76.8
Zambie	mai/avril	73.0	3.2	76.2	270.0	270.0	18.4	251.6
Afrique occidentale		9 140.7	366.8	9 507.5	7 368.2	6 233.4	393.5	5 839.9
Régions côtières		6 641.8	175.7	6 817.5	5 236.2	3 656.9	233.7	3 423.2
Bénin	janv./déc.	107.7	14.2	121.9	114.0	58.7	17.0	41.7
Côte d'Ivoire	janv./déc.	1 429.5	5.7	1 435.2	1 025.0	731.1	14.8	716.3
Ghana	janv./déc.	451.3	53.7	505.0	461.2	317.5	52.6	264.9
Guinée	janv./déc.	393.8	33.2	427.0	331.0	53.7	41.2	12.5
Libéria	janv./déc.	187.7	16.4	204.1	210.0	37.1	27.9	9.2
Nigéria	janv./déc.	3 756.9	0.0	3 756.9	2 770.0	2 334.8	12.5	2 322.3
Sierra Leone	janv./déc.	230.0	46.5	276.5	225.0	78.3	67.7	10.6
Togo	janv./déc.	84.9	6.0	90.9	100.0	45.7	0.0	45.7
Zone sahélienne		2 498.9	191.1	2 690.0	2 132.0	2 576.5	159.8	2 416.7
Burkina Faso	nov./oct.	216.8	19.4	236.2	171.0	249.1	21.9	227.2
Cap-Vert	nov./oct.	41.5	49.7	91.2	93.0	74.0	36.6	37.4
Gambie	nov./oct.	163.1	1.2	164.3	124.0	148.3	5.1	143.2
Guinée-Bissau	nov./oct.	51.4	4.6	56.0	70.0	50.7	6.3	44.4
Mali	nov./oct.	108.2	6.0	114.2	90.0	244.5	7.3	237.2
Mauritanie	nov./oct.	279.6	32.7	312.3	318.0	278.5	34.3	244.2
Niger	nov./oct.	622.9	21.5	644.4	345.0	384.8	28.3	356.5
Sénégal	nov./oct.	946.2	22.3	968.5	850.0	1 059.2	16.7	1 042.5
Tchad	nov./oct.	69.2	33.7	102.9	71.0	87.4	3.3	84.1
Afrique centrale		837.9	77.7	915.6	738.0	329.5	88.1	241.4
Cameroun	janv./déc.	381.1	6.1	387.2	300.0	120.5	2.2	118.3
Congo, Rép. dém.	janv./déc.	221.4	28.6	250.0	250.0	92.7	64.6	28.1
Congo, Rép.	janv./déc.	162.6	36.3	198.9	125.0	99.6	11.1	88.5
Guinée équat.	janv./déc.	16.5	1.5	18.0	15.0	0.2	0.0	0.2
Rép. centrafr.	janv./déc.	49.9	0.6	50.5	36.0	11.3	5.0	6.3
Sao Tomé	janv./déc.	6.4	4.6	11.0	12.0	5.2	5.2	0.0

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 1

a) Estimations pour 2001/02 ou 2002 (en milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	2000/01 ou 2001			2001/02 ou 2002			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		31 847.7	3 948.3	35 796.0	36 757.0	34 393.0	3 347.1	31 045.9
Afghanistan	juil./juin	965.8	246.3	1 212.1	2 178.0	1 506.9	323.8	1 183.1
Arménie	juil./juin	366.0	99.0	465.0	345.0	345.0	37.0	308.0
Azerbaïdjan	juil./juin	774.0	22.0	796.0	738.0	738.0	17.0	721.0
Bangladesh	juil./juin	1 227.3	511.1	1 738.4	2 016.0	2 015.7	531.6	1 484.1
Bhoutan	juil./juin	59.0	0.0	59.0	54.0	54.0	6.2	47.8
Cambodge	janv./déc.	74.1	31.7	105.8	63.0	59.5	40.5	19.0
Chine 2/	juil./juin	8 729.4	70.6	8 800.0	10 000.0	10 000.0	64.2	9 935.8
Corée,R.dém.	nov./oct.	705.8	1 428.7	2 134.5	1 884.0	1 884.4	888.0	996.4
Georgie	juil./juin	544.0	120.0	664.0	518.0	543.0	93.0	450.0
Inde	avril/mars	116.4	184.5	300.9	282.0	198.9	187.4	11.5
Indonésie	avril/mars	7 368.5	450.7	7 819.2	6 694.0	6 694.0	225.0	6 469.0
Laos	janv./déc.	25.0	12.0	37.0	37.0	30.0	20.5	9.5
Maldives	janv./déc.	29.0	8.0	37.0	37.0	1.4	0.0	1.4
Mongolie	oct./sept.	139.9	63.4	203.3	238.0	238.0	56.3	181.7
Népal	juil./juin	69.7	9.3	79.0	75.0	75.0	8.1	66.9
Ouzbékistan	juil./juin	571.0	38.0	609.0	580.0	573.0	68.0	505.0
Pakistan	mai/avril	137.8	2.2	140.0	483.0	483.0	94.4	388.6
Philippines	juil./juin	4 505.4	104.3	4 609.7	4 710.0	4 710.0	249.5	4 460.5
Rép. de Kirghiz	juil./juin	74.0	61.0	135.0	206.0	201.0	9.0	192.0
Sri Lanka	janv./déc.	934.3	119.7	1 054.0	1 084.0	793.0	92.0	701.0
Syrie	juil./juin	1 814.4	31.1	1 845.5	1 456.0	1 455.9	13.3	1 442.6
Tadjikistan	juil./juin	386.0	156.0	542.0	642.0	642.0	203.0	439.0
Turkmenistan	juil./juin	20.0	6.0	26.0	52.0	54.0	7.0	47.0
Yémen	janv./déc.	2 210.9	172.7	2 383.6	2 385.0	1 097.3	112.3	985.0
AMERIQUE CENTR.		3 930.1	260.4	4 190.5	4 196.0	4 195.6	289.0	3 906.6
Cuba	juil./juin	1 689.6	1.9	1 691.5	1 674.0	1 673.9	6.0	1 667.9
Guatemala	juil./juin	989.1	64.5	1 053.6	1 153.0	1 153.4	123.4	1 030.0
Haiti	juil./juin	513.5	104.9	618.4	595.0	595.0	81.7	513.3
Honduras	juil./juin	549.7	54.3	604.0	537.0	536.6	27.3	509.3
Nicaragua	juil./juin	188.2	34.8	223.0	237.0	236.7	50.6	186.1
AMERIQUE DU SUD		827.9	143.9	971.8	1 010.0	1 010.3	142.8	867.5
Bolivie	juil./juin	200.7	65.4	266.1	269.0	269.3	73.4	195.9
Equateur	juil./juin	627.2	78.5	705.7	741.0	741.0	69.4	671.6
OCEANIE		388.5	0.0	388.5	383.0	58.0	0.0	58.0
Iles Salomon	janv./déc.	26.0	0.0	26.0	26.0	0.0	0.0	0.0
Kiribati	janv./déc.	8.0	0.0	8.0	8.0	0.0	0.0	0.0
Papouasie N. Guinée	janv./déc.	325.5	0.0	325.5	320.0	57.9	0.0	57.9
Samoa	janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	0.1	0.0	0.1
Tuvalu	janv./déc.	1.0	0.0	1.0	1.0	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	janv./déc.	11.0	0.0	11.0	11.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		657.4	92.6	750.0	870.0	870.0	148.2	721.8
Albanie	juil./juin	340.1	2.9	343.0	323.0	323.0	42.7	280.3
Bosnie&Herzégovine	juil./juin	215.0	75.0	290.0	290.0	290.0	104.6	185.4
Macédoine	juil./juin	102.3	14.7	117.0	257.0	257.0	0.9	256.1
GRAND TOTAL		68 329.4	7 446.9	75 776.3	74 745.2	69 992.1	5 645.3	64 346.8

SOURCE: FAO

1/ Comprend tous les pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour pouvoir bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 445 dollars E-U en 2000). Conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 2/ Compris les besoins d'importations de la province de Taïwan.

BESOINS D'IMPORTATIONS CEREALIERES pour les pays A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 1/
b) Estimations pour 2002/03 (en milliers de tonnes)

PAYS	Année commerciale	2001/02 ou 2002			2002/03			
		Importations effectives			Besoins d'importations totales estimés (exclues les re-export.)	Situation actuelle des importations		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		23 976.8	935.2	24 912.0	25 670.8	5 628.7	671.6	4 957.1
Afrique du nord		16 843.0	43.0	16 886.0	16 163.0	3 922.1	7.5	3 914.6
Egypte	juil./juin	12 238.5	34.5	12 273.0	11 700.0	3 207.2	7.5	3 199.7
Maroc	juil./juin	4 604.5	8.5	4 613.0	4 463.0	714.9	0.0	714.9
Afrique orientale		2 833.0	371.4	3 204.4	3 450.0	192.7	115.4	77.3
Kenya	oct./sept.	1 044.9	135.1	1 180.0	1 540.0	45.5	45.5	0.0
Somalie	août/juil.	251.7	18.3	270.0	320.0	14.6	14.6	0.0
Soudan	nov./oct.	1 168.3	101.7	1 270.0	1 320.0	38.4	38.4	0.0
Tanzanie	juin/mai	368.1	116.3	484.4	270.0	94.2	16.9	77.3
Afrique australe		1 884.1	361.0	2 245.1	3 385.0	1 404.4	439.2	965.2
Angola	avril/mars	319.4	169.7	489.1	725.0	157.2	148.9	8.3
Lesotho	avril/mars	178.2	2.8	181.0	338.0	94.8	38.3	56.5
Madagascar	avril/mars	364.4	28.6	393.0	433.0	54.7	38.1	16.6
Malawi	avril/mars	143.4	6.6	150.0	510.0	501.5	150.0	351.5
Mozambique	avril/mars	550.3	133.7	684.0	642.0	253.9	49.6	204.3
Swaziland	mai/avril	76.8	1.2	78.0	111.0	39.5	11.5	28.0
Zambie	mai/avril	251.6	18.4	270.0	626.0	302.8	2.8	300.0
Afrique occidentale		2 416.7	159.8	2 576.5	2 672.8	109.5	109.5	0.0
Zone sahélienne		2 416.7	159.8	2 576.5	2 672.8	109.5	109.5	0.0
Burkina Faso	nov./oct.	227.2	21.9	249.1	241.6	12.5	12.5	0.0
Cap-Vert	nov./oct.	37.4	36.6	74.0	108.5	37.3	37.3	0.0
Gambie	nov./oct.	143.2	5.1	148.3	143.5	0.0	0.0	0.0
Guinée-Bissau	nov./oct.	44.4	6.3	50.7	69.2	0.9	0.9	0.0
Mali	nov./oct.	237.2	7.3	244.5	258.0	2.7	2.7	0.0
Mauritanie	nov./oct.	244.2	34.3	278.5	322.5	12.9	12.9	0.0
Niger	nov./oct.	356.5	28.3	384.8	375.0	36.1	36.1	0.0
Sénégal	nov./oct.	1 042.5	16.7	1 059.2	1 056.4	0.0	0.0	0.0
Tchad	nov./oct.	84.1	3.3	87.4	98.1	7.1	7.1	0.0
ASIE		29 330.0	3 081.8	32 411.8	33 123.0	5 867.7	981.2	4 886.5
Afghanistan	juil./juin	1 183.1	323.8	1 506.9	1 379.0	247.9	175.3	72.6
Arménie	juil./juin	308.0	37.0	345.0	344.0	69.3	21.3	48.0
Azerbaïdjan	juil./juin	721.0	17.0	738.0	629.0	157.8	16.0	141.8
Bangladesh	juil./juin	1 484.1	531.6	2 015.7	1 604.0	460.6	51.8	408.8
Bhoutan	juil./juin	47.8	6.2	54.0	53.0	0.0	0.0	0.0
Chine 2/	juil./juin	9 935.8	64.2	10 000.0	10 800.0	940.4	44.0	896.4
Corée, R.dém.	nov./oct.	996.4	888.0	1 884.4	1 084.0	126.0	126.0	0.0
Georgie	juil./juin	450.0	93.0	543.0	575.0	138.3	26.1	112.2
Inde	avril/mars	11.5	187.4	198.9	300.0	93.8	62.8	31.0
Indonésie	avril/mars	6 469.0	225.0	6 694.0	8 340.0	1 942.2	161.7	1 780.5
Mongolie	oct./sept.	181.7	56.3	238.0	238.0	0.0	0.0	0.0
Népal	juil./juin	66.9	8.1	75.0	70.0	50.0	0.0	50.0
Ouzbékistan	juil./juin	505.0	68.0	573.0	412.0	151.7	139.4	12.3
Pakistan	mai/avril	388.6	94.4	483.0	630.0	45.5	36.0	9.5
Philippines	juil./juin	4 460.5	249.5	4 710.0	5 000.0	957.0	87.8	869.2
Rép. de Kirghiz	juil./juin	192.0	9.0	201.0	179.0	29.2	8.9	20.3
Syrie	juil./juin	1 442.6	13.3	1 455.9	805.0	363.3	0.7	362.6
Tadjikistan	juil./juin	439.0	203.0	642.0	656.0	90.5	23.4	67.1
Turkmenistan	juil./juin	47.0	7.0	54.0	25.0	4.2	0.0	4.2
AMERIQUE CENTR.		3 906.6	289.0	4 195.6	4 214.0	889.4	257.9	631.5
Cuba	juil./juin	1 667.9	6.0	1 673.9	1 712.0	159.4	0.0	159.4
Guatemala	juil./juin	1 030.0	123.4	1 153.4	1 160.0	279.9	95.6	184.3
Haiti	juil./juin	513.3	81.7	595.0	595.0	175.8	104.8	71.0
Honduras	juil./juin	509.3	27.3	536.6	527.0	167.2	24.3	142.9
Nicaragua	juil./juin	186.1	50.6	236.7	220.0	107.1	33.2	73.9
AMERIQUE DU SUD		867.5	142.8	1 010.3	959.0	212.3	114.5	97.8
Bolivie	juil./juin	195.9	73.4	269.3	269.0	44.6	39.6	5.0
Equateur	juil./juin	671.6	69.4	741.0	690.0	167.7	74.9	92.8
EUROPE		721.8	148.2	870.0	862.0	122.2	74.9	47.3
Albanie	juil./juin	280.3	42.7	323.0	375.0	67.8	20.5	47.3
Bosnie&Herzégovine	juil./juin	185.4	104.6	290.0	230.0	54.4	54.4	0.0
Macédoine	juil./juin	256.1	0.9	257.0	257.0	0.0	0.0	0.0
GRAND TOTAL		58 802.7	4 597.0	63 399.7	64 828.8	12 720.3	2 100.1	10 620.2

SOURCE: FAO

pour les notes, voir la page précédente

TABLE DES MATIERES

	Page
Pays touchés.....	2
Situation des récoltes et des approvisionnements alimentaires.....	3
Rapports par pays.....	6
Afrique du Nord	6
Afrique de l'Ouest.....	7
Afrique Centrale	13
Afrique de l'Est	15
Afrique Australe.....	18
Asie	23
Amérique Centrale	35
Amérique du Sud	38
Europe.....	41
Amérique du Nord.....	45
Océanie.....	46
Tableaux récapitulatifs:	
Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit alimentaire:	
(a) 2001/2002 ou 2002	47-48
(b) 2002/2003	49

DEFINITIONS:

"Perspectives défavorables de récolte pour la campagne en cours": La production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

"Pénuries alimentaires exigeant une aide extérieure exceptionnelle pour la campagne de commercialisation en cours": Pénuries alimentaires exceptionnelles, générales ou localisées, dues aux facteurs suivants: mauvaises récoltes, catastrophes naturelles, interruption des importations, désorganisation de la distribution, pertes excessives après récolte, autres problèmes d'approvisionnement et/ou accroissement de la demande alimentaire résultant de migrations intérieures ou d'un afflux de réfugiés. En cas de pénuries exceptionnelles globales, une aide alimentaire exceptionnelle et/ou d'urgence peut être nécessaire pour couvrir le déficit, en tout ou en partie.

NOTE: Le présent rapport est préparé sous la responsabilité du Secrétariat de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les conditions pouvant évoluer rapidement et les renseignements ne reflétant pas toujours l'état actuel de la situation, il convient de demander de plus amples renseignements avant de prendre des mesures quelconques. Aucun des rapports ne doit être considéré comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé. Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Henri Josserand, Chef, Service Mondial d'Information et d'Alerte Rapide, Division des Produits et du Commerce International (ESC), FAO, Rome (Télécopie directe du SMAR: 0039-06-5705-4495, E-mail: Internet GIEWS1@FAO.ORG).

La totalité de ce rapport est disponible sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante:
<http://www.fao.org/giews/french/smiar.htm> puis cliquer sur Cultures et Pénuries Alimentaires.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.